

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2018

Édition Joux - Orbe / N°13 / Journal des Eglises réformées romandes

Orientations sexuelles, accueillir la différence

5

ACTUALITÉ

Les réformés s'opposent à « No Billag »

8

PORTRAIT

Marion Muller-Colard. Quand foi et écriture s'embrassent

23

TABOUS BIBLIQUES

« Femmes, soyez soumises ». Décryptage d'un texte qui dérange

25

VOTRE CANTON

FÉVRIER 2018

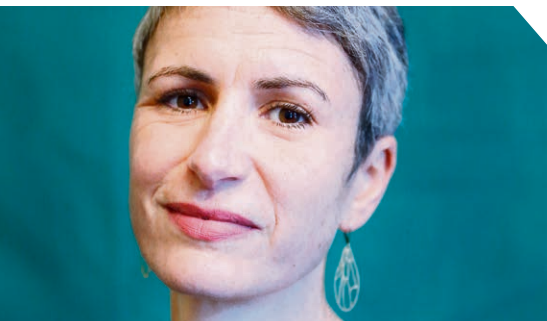


4 ACTUALITÉS

- 4 La paroisse, un modèle qui s'essouffle ?
- 5 Les réformés s'opposent à l'initiative « No Billag » alors que les évangéliques la soutiennent
- 6 Courriers des lecteurs
- 7 Abonnement

8 PORTRAIT

Marion Muller-Colard, une foi indémêlable de l'écriture



10 DOSSIER

**ORIENTATIONS SEXUELLES,
ACCUEILLIR LA DIFFÉRENCE**

12
Les personnes LGBTI sont en quête de reconnaissance

13
L'union des couples de même sexe divise les Eglises

14
Dépasser les clichés bibliques sur l'homosexualité

16
Portrait de Franck Devenes, un chrétien transgenre

18 ART
Le Champ de blé aux corbeaux de Vincent Van Gogh invite l'organiste Vincent Thévenaz à la création

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ
L'EPER propose de jardiner avec un réfugié pour favoriser son intégration

22 CULTURE
La Journée mondiale de prière appelle au respect de la Création

23 TABOUS BIBLIQUES
La soumission des femmes commentée par la théologienne Muriel Schmid

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS
Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL
Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse.
Écrivez-nous à l'adresse:
redaction@reformes.ch.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE - JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE - JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 5 mars au 5 avril 2018.

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Istock

OSER BRISER LE SILENCE



Leur demande est légitime. Ils sont chrétiens et souhaitent être accueillis sans condition au sein de leur Eglise et de sa communauté. Les plaideurs sont homosexuels, transgenres ou intersexes, communément rassemblés sous le sigle à peine barbare de LGBTI.

Et c'est là que le bât blesse : les accueillir d'accord, les autorités ecclésiales s'en défendent d'ailleurs. Mais le discours se pose en porte-à-faux avec la réalité. Les personnes LGBTI sont aux prises avec un sentiment d'exclusion et d'ignorance de leur existence, dans les Eglises.

Et pourtant, elles bougent ! Les Eglises réformées vaudoise et de Berne-Jura-Soleure ont mis en place un rite pour couples du même sexe, une célébration d'accueil des personnes unies par le partenariat enregistré. A Genève, le sujet est revenu sur le tapis en novembre. Et dans beaucoup de paroisses, on réfléchit aux moyens d'être plus inclusifs.

Pendant ce temps, le mariage pour tous et la facilitation des procédures pour changer de sexe font leur chemin au niveau fédéral : de quoi se réjouir ! Peut-on alors déceimment passer ces réalités sous silence, sous prétexte que le sujet reste sensible et que quelques versets de la Bible, condamnant l'homosexualité, font encore loi pour certains chrétiens ?

La réponse est non. Notre journal a pour ambition de diffuser une information ouverte sur le monde, soucieuse des particularités éthiques et sociales de notre temps et de proposer des repères pour que le lecteur se forge une opinion en toute liberté. Le « cas LGBTI » est non seulement une préoccupation de la société actuelle, mais il est aussi une réalité du protestantisme. Ces chrétiens n'ont pas attendu les Eglises pour vivre leur foi à distance. Aujourd'hui, ils aimeraient y remettre un pied sans craindre d'y être jugés ou réduits à leur identité sexuelle.

▀ Marie Destraz, journaliste

A découvrir !

Plusieurs nouveautés dans votre journal ouvrent cette nouvelle année. L'image de Une occupe désormais toute la page. Avec la rubrique « Tabous bibliques », nous invitons un(e) théologien(ne) à commenter un texte biblique qui semble s'opposer à toute morale. « Rencontre », en dernière de couverture, propose un jeu de questions à une personnalité de nos Eglises ou des médias. Le dessinateur genevois Tom Tirabosco, en collaboration avec l'auteur romand Eugène Meiltz, nous feront entrer, par le biais d'une bande dessinée, dans « La vie moderne de Jésus ». Vous pourrez aussi lire chaque mois une prise de position dans la rubrique « Opinion », et profiter de nombreux renvois à notre site internet augmenté de contenus vidéos.

Au-delà de ces changements, soyez assuré que la Rédaction de Réformés s'engage pour vous. En vous remerciant de votre attachement à ce journal, nous vous souhaitons une nouvelle année enrichissante.

▀ Elise Perrier et Gilles Bourquin, co-rédacteurs en chef

La paroisse n'a pas encore dit son dernier mot

Le rôle des paroisses est en discussion dans plusieurs Eglises de Suisse romande. Comment être auprès de chacun et que privilégier? Enquête.

MISSION Sur quelle base la relation entre un croyant et son Église se construit-elle? Les activités du fidèle? Ses affinités théologiques? Son lieu d'habitation? Le modèle d'organisation des Eglises en paroisses, définies principalement par des critères géographiques, est-il toujours en phase avec la société actuelle où l'on n'hésite plus à se déplacer, tant pour les loisirs que pour le travail?

« Il n'y a pas de question taboue », reconnaît Christian Miaz, président du Conseil synodal (exécutif) de l'Église évangélique réformée du canton de Neuchâtel (EREN). « Le rôle de la paroisse devra être discuté dans le cadre du projet EREN 2023, qui vise à mettre à jour le Règlement de l'Église. Ce que je constate c'est qu'en 1960, il y avait 46 catéchumènes pour la seule paroisse de La Coudre-Monruz. En 2003, elle a été rattachée à Neuchâtel et, aujourd'hui, nous avons une douzaine de catéchumènes pour l'ensemble de la ville. Je pense que la fusion des paroisses, en 2003, a permis de gagner

« Le modèle paroissial est encore le lieu le plus missionnaire »



Sortie de culte au temple de Colombier (NE).

vingt ans, mais que de nouvelles formes ecclésiales doivent être trouvées!

L'heure des choix

A l'heure où les Eglises repensent leurs priorités, force est de constater que les défenseurs de la paroisse traditionnelle se réveillent. C'est le cas de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) dont le Synode débatta début mars des dotations en ressources humaines des différents organes.

Des tensions sur la question des ressources entre paroisses, aumôneries et nouvelles formes ecclésiales sont aussi apparues lors du récent débat sur les ministères pionniers au Consistoire de l'Église protestante de Genève (EPG), début décembre. Plusieurs délégués de paroisses ont alors fait savoir qu'elles ne disposaient plus des ressources nécessaires pour mener à bien leur mission. « C'est une erreur d'opposer les modèles », prévient Emmanuel Fuchs, président de l'EPG. « Le modèle paroissial est encore le lieu le plus

missionnaire. Simplement, il y a un certain nombre de personnes pour qui le lien est tellement distendu avec les Eglises que la paroisse n'est plus le lieu où ils vont naturellement chercher l'Évangile. »

Eglise des champs

« En zone rurale, les paroisses se portent plutôt mieux », ajoute Xavier Paillard, président du Conseil synodal de l'EERV. « Même à Genève, canton-ville, il existe une différence entre ville et campagne », abonde Blaise Menu, modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de l'EPG. « C'est surtout en ville, où le modèle paroissial est le plus remis en cause, qu'il y a urgence à trouver de nouvelles formes ecclésiales », complète-t-il.

« Les aumôneries et autres ministères pionniers sont souvent rattachés à une logique cantonale », rappelle enfin Blaise Menu. « A l'EPG, nous avons aussi telle activité émergente portée par des paroisses. Ne faudrait-il pas encourager celles-ci à s'investir dans ces différents ministères émergents plutôt que de les croire en concurrence avec eux? »

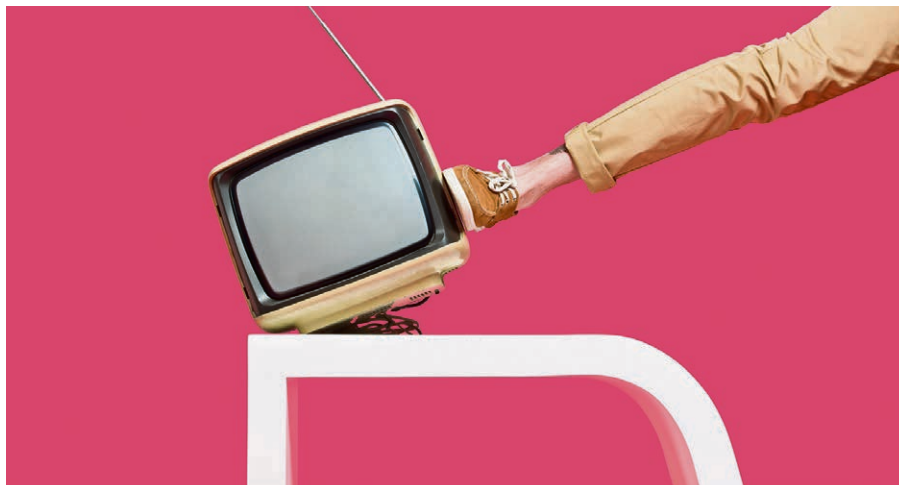
► **Joël Burri, Protestinfo**

Le plus du web

Découvrez la version complète sur www.reformes.ch/paroisses

Croyants largement opposés à «No Billag»

Plusieurs organisations religieuses appellent à rejeter l'initiative populaire demandant la suppression des redevances radio et télévision obligatoires. Quelques voix évangéliques, favorables au texte, se font toutefois entendre.



INITIATIVE Une Suisse démocratique a besoin de médias de service public, qui assurent une couverture médiatique plurielle et donnent une voix aux minorités ainsi qu'aux plus faibles», prévient la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS) dans sa prise de position. « Si on laisse jouer les seules forces du marché ; si la radio et la télévision ne sont plus soutenues de façon solidaire par l'ensemble de la population, les minorités n'auront plus de voix », prévient l'organisation faitière.

Mêmes inquiétudes du côté des évêques catholiques romains. Les membres de la Conférence des évêques suisses (CES) « craignent que, si l'initiative est acceptée, la formation publique d'opinion ne soit encore plus dépendante d'entreprises médiatiques étrangères ou financièrement puissantes. L'identité suisse en serait affaiblie, particulièrement en Suisse francophone et italophone », peut-on lire dans un communiqué. Le groupe de travail Eglise et société de l'Eglise méthodiste et le Conseil synodal de l'Eglise réformée de Lucerne appellent également à glisser

un « non » dans les urnes le 4 mars, selon ref.ch.

Le sort des émissions religieuses

Dans son communiqué, l'Union vaudoise des associations musulmanes rappelle en particulier son attachement aux émissions religieuses de la SSR « qui fournissent des clés de lecture et de compréhension mutuelle qui, de nos jours, deviennent de plus en plus importantes. Pour les minorités religieuses, ces émissions présentent quelques-unes des rares occasions pour sortir des querelles politiques ». L'organisation musulmane s'inquiète de voir les émissions religieuses faire partie des premières victimes d'un « oui » à No Billag.

Evangéliques plus nuancés

Autre son de cloche auprès de certains évangéliques. « La Suisse a besoin de davantage de diversité dans le domaine médiatique. Le développement de cette diversité et l'ouverture à davantage de confrontation des visions du monde passent par une diminution de la présence du service public. Hégémonique

sur tous les vecteurs importants de communication en dehors de la presse écrite, il limite le débat en ne permettant pas la pleine expression des opinions », écrit Serge Carrel dans une opinion personnelle publiée sur le site de la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE). Il ne donne toutefois pas de consigne de vote.

Contacté par Protestinfo, le pasteur et journaliste ajoute : « Je trouve qu'en matière religieuse, il y a quand même une certaine ligne réformée libérale qui est donnée. Il n'y a jamais une opinion évangélique sans qu'un éclairage sociologique soit donné juste après pour présenter les évangéliques comme une minorité ou comme des extrémistes. »

L'Union démocratique fédérale, qui se revendique évangélique, appelle, pour sa part, à voter oui. « L'UDF est particulièrement scandalisée que la SSR – financée avec des moyens publics – se prononce constamment contre Israël », écrit le parti. Nombre d'évangéliques sont en effet très attachés à Israël qu'ils reconnaissent comme le peuple de Dieu.

► Joël Burri, Protestinfo

COURRIERS DES LECTEURS

L'élection d'Hitler

A propos de l'article *Le Bon Mot* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Je cite votre article: « Ce fut le cas lorsque Adolf Hitler fut élu démocratiquement. » Donner une légitimité démocratique à Adolf Hitler relève d'une méconnaissance de l'histoire. François Bayrou a fait le même écart. Adolf Hitler n'a jamais affronté personnellement ses électeurs ni le Parlement. Par une manipulation systématiquement illégale et antidémocratique en six mois, il a obtenu un pouvoir dictatorial. Une rectification de l'article précité est donc nécessaire.

► **Raymond-André Rossel**

La sécularisation en Syrie

A propos de l'article *Après Daech, quel avenir pour les chrétiens de Syrie* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Votre article considère la sécularisation du Moyen-Orient comme une chance et les chrétiens comme ses vecteurs. Ce sont là des concepts franco-français à la mode dans le microcosme médiatique parisien. Je n'ai jamais rencontré de chrétiens en Orient qui les partagent, et je doute qu'il y en ait beaucoup.

La sécularisation apparaît de plus en plus comme une parenthèse propre à l'Europe de l'Ouest, laquelle est en train de se refermer. Les lecteurs de *Réformés* méritent une information moins partisane. ► **Philippe Guillaume**

L'Europe menacée par les migrants

A propos de l'interview de Jean-Claude Métraux, « *Nous sommes tous migrants* », de décembre-janvier dans *Réformés*.

Vous jouez avec les titres pour nous éduquer à voir dans chaque « migrant » une figure christique à qui l'on ne peut rien refuser. Or, une immigration non régulée et illimitée mènera inévitablement à la destruction de l'Europe, car rien qu'en Afrique, des millions de personnes sont prêtes à chercher une meilleure vie chez nous. ► **Jolanda Brouze, Dully**

Au vu de la gravité de la situation, l'article de l'athée Jean-Claude Métraux ne doit pas figurer dans le journal *Réformés*. L'invasion s'intensifie sur les côtes européennes de la Méditerranée. La plaie africaine poursuit son drainage, se répandant dans la Méditerranée. Les dirigeants européens sont décidés à remplacer la race blanche par une race indéfinie, un peu africaine, un peu arabe, un peu de tout mélangé. Et finalement, nous n'aurons plus de pays. Donc, plus d'identité. Rien. ► **Danièle Lopez**

Réponse de la Rédaction

Ces textes nourrissent une angoisse exagérée de destruction de l'Europe par les migrants. Le ton du deuxième texte est, à notre sens, méprisant et ouvertement raciste. La Rédaction de *Réformés* invite à rejeter un tel état d'esprit. ►

Le conflit des exégèses

A propos de l'article *Une légende toujours actuelle* de décembre-janvier dans *Réformés*.

Que l'étoile des mages puisse être légendaire ne me fait pas problème. Il est en revanche problématique qu'un journal soutenu par nos Eglises présente comme une évidence une hypothèse exégétique parmi d'autres. Ce qui me semble encore plus grave, c'est la stigmatisation de tous les croyants qui croient sincèrement que le Créateur peut se servir d'une étoile pour faire signe à des astronomes. Les voilà rangés dans les rangs des « fondamentalistes »! ► **Gérard Pella, Attalens**

Dans votre article, vous reprenez entièrement à votre compte, sans nuances (à l'image d'une adhésion fondamentaliste...), la lecture biblique que fait le professeur Luz, sans manquer d'opposer ce point de vue, bien entendu seul autorisé, à d'obscures interprètes ne faisant que tordre les textes. La réalité vous semble-t-elle si limpide? ► **Antoine Baer, Le Brassus**

Réponse de Gilles Bourquin

Je comprends le souci d'éviter la stigmatisation. Néanmoins, la « langue de bois » qui dissimule les divergences entre ceux qui acceptent la lecture critique et ceux qui prônent une lecture littérale est à éviter. ►



Eglise protestante de Genève

Forts de notre histoire mais tournés vers l'avenir, nous sommes engagés dans de profondes mutations pour déployer un témoignage dynamique et renouvelé. Pour assurer la pérennité de cet élan nous recherchons un-e

Responsable Finances et Immobilier membre de la Direction

Comme membre de la Direction, vous participez à la bonne marche de la mission avec un réel leadership. Capable de piloter des projets complexes, vous assumez la responsabilité des dicastères finances, immobilier et informatique. Vous soutenez la réflexion stratégique par vos analyses et vos propositions audacieuses et apportez dans vos domaines une contribution décisive au succès de la mission par une gestion avisée et votre capacité à développer nos ressources économiques.

Si vous vous identifiez à la mission de l'Eglise Protestante de Genève et souhaitez vous engager pour les causes qu'elle défend consultez l'annonce complète sur notre site : www.epg.ch



BILLET D'HUMOUR

Quel fut l'un des premiers fromages au monde ?

Le Rompi. Car il est écrit dans l'Évangile : « Jésus prit le pain et le Rompi ».

ABONNEZ-VOUS!

Parution : 10 fois par an / Tarif normal : CHF 39.- / Tarif soutien : CHF 100.-
Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura.

PAR INTERNET

www.reformes.ch/abo

PAR COURRIER POSTAL

Si vous n'avez pas internet, vous pouvez vous abonner en envoyant le formulaire ci-dessous à l'adresse CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne

Civilité Madame Monsieur Famille

Nom

Prénom

Rue **N°**

NPA **Lieu**

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

Mode de paiement

Facture papier e-facture Débit direct & LSV Facture par e-mail

Adresse e-mail

N° de téléphone

Date de naissance

Choisissez votre édition

- La Côte
Morges-Aubonne
Les Chamberonnes
Lausanne-Epalinges
Gros-de-Vaud-Venoge
Joux-Orbe
Nord Vaudois
La Broye
Lavaux
Riviera-Pays-d'Enhaut
Chablais vaudois
Genève
Neuchâtel
Berne-Jura



En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Marion Muller-Colard, l'écriture à la lumière des Écritures

Nouvelle membre du Conseil consultatif national d'éthique (français), la théologienne et ancienne pasteure est désormais écrivaine. Croyante agnostique : « Je sonde chaque jour un peu plus à quel point je n'ai pas la connaissance de ce Dieu en qui je crois. »

CONVERSION Prédicateur-paysan mennonite, son arrière-grand-père ne disait pas bonjour, mais « Es-tu sûr de ton salut ? ». Et pourtant la foi n'est pas venue à Marion Muller-Colard par héritage mais par la porte du palier d'un immeuble urbain.

Son grand-père s'arracha à la rigueur de son milieu, fut pasteur de l'Eglise réformée de France. Ses parents ? Tous deux éducateurs spécialisés, ni le père de Marion, affranchi de la religiosité ambiante, ni sa mère, née catholique mais athée et féministe, n'ont transmis à leurs deux filles la moindre culture religieuse.

Au caté par désœuvrement

A huit ans, transplantée en pleine ville de son paradis originel de « sauvageonne » dans la nature de la Drôme, Marion se lie d'amitié avec la fille des voisins. La personnalité rayonnante du père, pasteur, l'impressionne, sans qu'il fasse quoi que ce soit pour la convertir. A douze ans, désœuvrée sans son amie, elle l'accompagne au catéchisme.

Où elle ne trouve nul endoctrinement mais des discussions sur les sujets qui préoccupent les jeunes. Cette atmosphère de recherche en commun convient

à son esprit indépendant. « Je n'ai pas été convertie en trois secondes, ça a été un long processus, avec un fort aspect littéraire aussi. Notamment Victor Hugo ; et le Livre de Job – d'ailleurs je suis sûre qu'il a été écrit pour le théâtre... ». La rencontre du pasteur Antoine Nouis lui procure ancrage et compréhension de ce que le christianisme peut signifier.

A 18 ans, « émancipation complète en un mois » ! Baptême, permis de conduire, bac et départ pour Strasbourg. Marion Muller renonce à la voie royale des grandes écoles pour la théologie. Histoire de s'y frotter durant une année, avant, croit-elle, d'étudier la littérature allemande. On est en 1996.

Douze ans plus tard, bilan de la trentenaire : une année d'études juives et d'hébreu à Jérusalem, un doctorat en théologie avec une thèse sur Job, deux

filles et un mariage. Avec Samuel Colard, musicien, fils de pasteur et agnostique. « Notre rencontre est basée sur toutes les analogies que nous découvrons

entre ce qu'il vit à travers la musique et ce que je vis à travers l'écriture et l'Évangile. J'aurais bien aimé me marier à l'église, mais ça n'aurait pas eu de sens pour moi puisque ça ne faisait pas sens pour Samuel. »

Un arc-en-ciel parfait

Mariage civil donc, en 2008, en présence de Manolin, quatre ans, et de Félix, deux ans, à peine sorti de la longue lutte contre les séquelles de la maladie qui faillit l'emporter à l'âge d'un mois. « Comme une fête de résurrection. » C'est ce jour-là qu'elle vit « un arc-en-ciel complet... un cercle parfait » !

Un nouveau-né qui frôle la mort : cette expérience traumatique inspirera par la suite à Marion Muller-Colard *L'Autre Dieu* (Labor et Fides 2014). Sous-titre : *La Plainte, la menace et la Grâce...* le Livre de Job y est central. La conjonction de la connaissance théologique, du vécu intime, de la réflexion philosophique et du talent d'écriture vaut à ce livre deux prix et un grand succès de vente.

Auparavant : suffragante en paroisse, en Alsace, et sept années d'aumônerie en hôpital. A mi-temps, pour ses fils et pour écrire. Elle l'a toujours fait. Lauréate à dix ans du concours francophone de poésie – en même temps que sa grand-tante lausannoise Lily Balmer – elle publie des histoires dans des journaux, puis des livres pour enfants. Son premier roman pour adultes paraîtra à l'automne.

Jubilation biblique

Marion Muller-Colard se raconte avec humour, se dit « pas constante dans mes humeurs. Mais joyeuse. » La joie, clef de voûte de son caractère. « Mon groupe électrogène de secours ! La joie me remet en mouvement quand je me sens totalement en panne. Ma foi est liée à cette joie. Je les avais les deux de naissance. La foi s'est perdue un moment, faute de transmission ; la joie est restée ». Tout aussi indémêlable de sa foi, « ou en tout cas de ma jubilation biblique », l'écriture. Fondamentalement vouée à la langue, au pouvoir du verbe, elle s'enflamme sur la beauté littéraire du Livre de Job. « Peut-être plus immédiatement perceptible encore pour un lecteur incroyant », s'amuse-t-elle, « car il pose beaucoup de problèmes aux croyants » !

▲ Jacques Poget

« La joie est mon groupe électrogène de secours »

Le plus du web 

Portrait long format sur www.reformes.ch/mullercolard



Bio express

1978 Naissance à Marseille.

1998 Rencontre Samuel Colard à Strasbourg.

2004 Naissance de Manolin, suivi de Félix en 2006.

2007 Aumônerie hospitalière, jusqu'en 2013.

2011 *Prunelle de mes yeux* (Gallimard), roman pour adolescents.

2014 *L'Autre Dieu. La Plainte, la Menace et la Grâce* (Labor et Fides), Prix Ecritures & Spiritualités et Prix Spiritualité d'aujourd'hui.

2016 *Le Complexe d'Elie* (Labor et Fides).

2017 Emission *2017 après Jésus-Christ*, France 2. Se poursuit en 2018.

2018 Nommée au Conseil consultatif national d'éthique, prestigieux *think tank* de la République française.

Ecritures et écriture

« Ecrire, c'est avoir une double précedence : celle qui vous pousse dans le dos et celle qui fuit devant vous, éloigne l'horizon et vous fait écrire à perdre haleine. J'écris avec le désir d'attraper cette apparition qui éloigne les limites de ma vision, du réel peut-être même ; et je sais deux choses : je dois brûler d'attraper cela et je mourrais si j'y parvenais. Mourir d'ailleurs n'est peut-être pas autre chose : s'aligner sur les défricheurs d'horizon. L'écriture comme les Ecritures sont gardiennes de l'Innommable ».



Par son œuvre photographique, la Suédoise Elisabeth Ohlson Wallin s'engage en faveur de l'ouverture des Eglises aux communautés homosexuelles. Elle transpose des épisodes de la vie de Jésus dans le milieu homosexuel, usant de la figure christique comme porte-parole des minorités. Ici, *Crucifix*, réalisé en 2003.



ORIENTATION SEXUELLE, ACCUEILLIR LA DIFFÉRENCE

DOSSIER Aujourd'hui encore, l'orientation affective et sexuelle peut être un facteur d'exclusion dans les communautés chrétiennes. Pourtant, en Suisse romande, les Eglises réformées professent l'accueil de chacun, tel qu'il est. Un discours qui s'effrite lorsque se pose la question de l'union des personnes du même sexe.

▀ Responsable du dossier: Marie Destraz

Le plus du web 

Retrouvez le dossier complet
sur www.reformes.ch/lgbti

Les LGBTI en quête de reconnaissance

Pour les personnes LGBTI (Lesbienne, Gay, Bisexuel, Transgenre, Intersexe), l'accueil de chacun tel qu'il est, professé par les Eglises, n'est pas assez mis en acte. Elles se créent des espaces pour partager leur spiritualité.

BANALISER Le discours des autorités des Eglises réformées est rodé : chacun est accueilli tel qu'il est, aussi bien au culte que dans les différents lieux d'Eglises et les activités proposées. Sur le terrain pourtant, les personnes LGBTI (voir encadré) n'ont pas le même sentiment. Elles pointent du doigt la méconnaissance de leur réalité et le silence qui les entoure.

Parler de son orientation sexuelle, c'est prendre le risque d'une réaction jugeante de la part des paroissiens et des ministres. Pour ne pas être réduites à leur sexualité, les personnes LGBTI partagent la volonté d'une prise de conscience en Eglise.

« Il y a une nécessité, aujourd'hui, de créer des groupes de partages pour les chrétiens LGBTI, explique André Varidel, président de l'association *Chrétiens + Homosexuels Vaud (C+H Vaud)*. Bien sûr, il y a un risque de stigmatisation. Mais ces groupes sont malheureusement une étape nécessaire. Ils permettraient une 'banalisation' de l'accueil au sein des communautés réformées. Par ailleurs, pour parvenir à l'inclusivité (ndlr, des personnes LGBTI), il faut expliquer les textes bi-

bliques qui posent problème en chaire, avec des prédications sur l'accueil. »

Un sentiment de confiance

En fin d'année, un jeune chrétien s'adresse au Conseil synodal vaudois. Il demande qu'un lieu communautaire de partage soit labellisé EERV (Eglise évangélique réformée du canton de Vaud), mais aussi des célébrations inclusives et une formation aux réalités des personnes LGBTI, destinée aux responsables d'Eglises. « Tous les chrétiens ont le droit de se réunir s'ils en éprouvent le besoin. La question des moyens à mettre en œuvre par l'Eglise doit être réfléchi. Mais nous ne pouvons pas ignorer ces demandes du terrain. Il est temps de mettre en pratique notre discours sur l'accueil », affirme le conseiller synodal vaudois Laurent Zumstein.

En Suisse romande, des groupes de partage pour personnes LGBTI sont déjà sur pied. L'antenne LGBTI du Lab de l'Eglise protestante de Genève (EPG) propose depuis deux ans des rencontres pour les jeunes et des cultes inclusifs. En septembre, elle organisait une formation de sensibilisation à l'homophobie et la transphobie destinée aux pasteurs et accompagnants jeunesse. Le responsable de l'antenne, Adrian Stieffel, est aussi chargé de ministère, un 20% payé par l'EPG.

A Neuchâtel, trois pasteurs ont lancé le groupe *Arc-en-Ciel* en 2016, l'année de la création du groupe *C+H Vaud*, qui se décline aussi sur Genève. Les participants de ces quatre groupes sont chrétiens et cumulent des expériences de souffrance au contact des Eglises. Beaucoup ont vécu un rejet au sein de leur communauté : impureté, guérison, jugement, exclusion réelle ou latente. Pour nombre de participants, c'est au contact de ces

groupes de partage qu'ils renouent avec leur foi.

L'argument biblique divise

Au sein de nombreuses paroisses, l'inclusivité titille, mais les outils concrets manquent pour mettre en acte un réel processus de changement. Quant à ceux qui sont opposés à l'union des couples de même sexe, ou au simple accueil, ils restent injoignables. Pourquoi ? « Il y a une trop grande souffrance : celle de ne pas se sentir respecté dans leur interprétation de la Bible », nous a-t-on transmis. Seul le mouvement R3, constitué à la suite de l'adoption d'un rite pour partenaires enregistrés dans l'EERV, a accepté de nous parler. « La bénédiction des couples de même sexe nous pose problème, par loyauté envers la Bible, pour laquelle un couple est composé d'un homme et d'une femme », explique Gérard Pella, pasteur et membre du comité exécutif de R3.

■ Marie Destraz



Depuis trois ans, l'antenne LGBTI du Lab offre un espace de

LGBTI

Le sigle LGBTI (Lesbienne, Gay, Bisexuel, Transgenre, Intersexe) rassemble des personnes dont l'orientation sexuelle et affective diffère de l'orientation hétérosexuelle. Le terme transgenre regroupe les personnes dont le genre ne correspond pas au sexe biologique identifié à la naissance. Le terme intersexe réunit les personnes dont les organes génitaux ne correspondent pas aux catégories biologiques du « mâle » ou de la « femelle ».

La difficulté d'accueillir

La bénédiction des couples du même sexe divise les Eglises réformées de Suisse romande.

INCLUSIVITÉ Lorsqu'il s'agit de légiférer sur une bénédiction pour les couples de même sexe, les positions des Eglises divergent. A chacune sa recette. Le risque d'une division interne apparaît comme la crainte première et relègue le débat au second plan.

Oser le débat

L'Eglise protestante de Genève (EPG) a décidé, en novembre, de rouvrir les discussions sur la bénédiction et les gestes liturgiques. En 2006, elles avaient fait chou blanc. La réflexion ne fait que s'emmancher, mais la priorité est d'inclure toutes les sensibilités théologiques.

Ce débat au sein de l'EPG permettra sûrement de ne pas répéter l'histoire vaudoise. Depuis 2014, les ministres de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) ont la possibilité de célébrer un rite pour partenaires enregistrés. Cette décision a marqué une division profonde avec l'aile évangélique, fermement opposée à ce nouvel

acte ecclésiastique. Résultat : l'EERV a une célébration d'accueil des personnes unies par le partenariat enregistré civilement. Elle se compose notamment d'une prière pour chacune des personnes du couple et se déroule au cours d'un culte. A la différence du mariage, ce rite ne comporte pas de bénédiction. Jusqu'à présent, moins de dix couples ont eu recours à cette célébration.

La crainte du schisme

L'art du compromis fait légion aussi à Neuchâtel. En 2007, la bénédiction pour les couples du même sexe a été refusée par l'Eglise réformée évangélique de Neuchâtel (EREN). Depuis, le dossier est en stand-by.

Avec le projet *EREN 2023* dans le viseur, la priorité est « d'abord de réfléchir à ce que notre Eglise souhaite être et souhaite offrir comme témoignage à la société neuchâteloise pour les vingt années à venir, avant d'initier d'autres débats », explique Christian Miaz, président de l'EREN. Une pirouette qui évite de mettre sur la table la question de la bénédiction des couples du même sexe. Elle risquerait de provoquer le départ de membres qui sont de généreux contribuables.

Pourtant, le président du Conseil synodal, Christian Miaz, insiste : « Si une personne homosexuelle n'est pas accueillie dans notre Eglise par un ministre, c'est pour moi une faute professionnelle. » « Nous serons amenés à rouvrir le dossier de l'union des personnes du même sexe et à aborder les réalités des personnes LGBTI, car le mariage pour tous et l'adoption sont des questions traitées actuellement au niveau fé-

déral », projette Pia Grossholz, conseillère synodale des Eglises Berne – Jura – Soleure.

Depuis 1997, les couples du même sexe peuvent être bénis dans les trois Eglises, bien que, dans les textes, cette bénédiction ne concerne que les « personnes en situation de vie particulière ». Un terme fourre-tout qui « évitait de parler explicitement d'homosexualité, car cette notion n'était pas envisageable à l'époque », selon Pia Grossholz. **▲ M. D.**

« L'art du compromis fait légion »

Un terme fourre-tout qui « évitait de parler explicitement d'homosexualité, car cette notion n'était pas envisageable à l'époque », selon Pia Grossholz. **▲ M. D.**

L'inclusivité à la française

La loi sur le mariage pour tous est acceptée en France en avril 2013. En 2015, l'Eglise protestante unie de France (EPUdF) autorise ses ministres à célébrer des bénédiction pour les couples du même sexe. Une décision qui fait controverse et donne naissance au mouvement contestataire des *Attestants*. Aujourd'hui, l'accueil des personnes LGBTI n'est pas acquis partout. Ses défenseurs développent une théologie inclusive. « L'inclusivité, c'est prendre conscience de l'exclusion, la discrimination et l'oppression de certains de nos membres. C'est ensuite chercher à ce que, en pratique, chacun se sente accueilli », explique Joan Charras Sancho, théologienne et animatrice de l'antenne inclusive de la paroisse de Saint-Guillaume à Strasbourg.



© Aurore Dollfus

La sexualité, au-delà

La question de la sexualité n'occupe pas une place prépondérante dans la Bible. Pourtant, certains textes véhiculent des stéréotypes qu'il est nécessaire de déconstruire.

PERSISTANCE « Si l'on voulait suivre toutes les lois du Lévitique ou du Deutéronome l'on aboutirait à des choses étonnantes ! », note le pasteur Yvan Bourquin, surpris de l'importance que l'on accorde à certains textes au détriment d'autres, encore plus problématiques.

Co-auteur du livre *L'accueil radical**, qui prône une ouverture envers les personnes LGBTI, le pasteur est réguliè-

rement confronté à des personnes qui souffrent de clichés liés à certains textes bibliques. Pour l'auteur, il est nécessaire de prendre de la distance par rapport à ces passages qui laissent à penser qu'ils condamnent l'homosexualité : « Si l'on relit attentivement le récit de Sodome et Gomorrhe, on constate que l'accent est principalement mis sur le viol et le non-respect des lois de l'hospitalité. Pour le pasteur, vouloir isoler tel ou tel verset pour définir une règle est une chose des plus dangereuses. Une contextualisation est nécessaire.

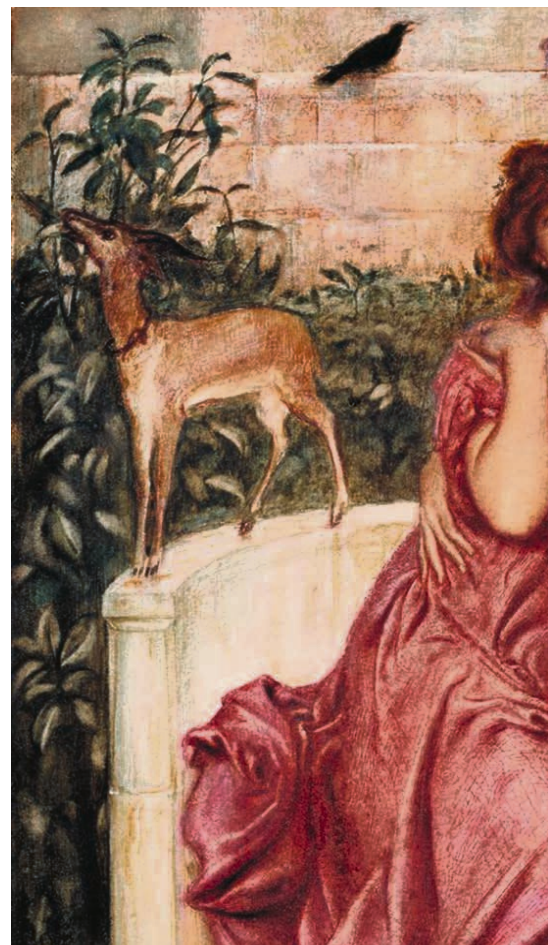
Codes de l'Antiquité

« Avant tout chose, il faut savoir que, dans l'Antiquité, la notion de sexualité est très éloignée de celle que l'on s'en fait aujourd'hui », note Andreas Dettwiler, professeur de Nouveau Testament à la Faculté de théologie de Genève. Le terme même d'homosexualité est une invention du XIX^e siècle. Il ne trouve pas d'équivalent dans le langage biblique, que cela soit en hébreu ou en grec.

« A l'époque, la sexualité était avant tout un reflet des structures sociales. L'homme libre devait être dominant et actif dans ses rapports, qu'ils soient hétéro ou homosexuels », ajoute le professeur. Selon lui, les relations d'égal à égal tels qu'on les conçoit aujourd'hui constituaient une exception. La sexualité était étroitement liée à des notions de domination, de soumission, d'appropriation, voire de violence.

Relire les textes

Cette clé de lecture permet d'appréhender certains textes de manière différente. Dans les passages du Lévitique qui condamnent les relations entre deux hommes, c'est avant tout le rapport entre deux personnes de même statut social dont il est question (Lv 20,13 et 18,22). Le fait que l'un d'eux adopte une position inférieure relève d'une transgression des rôles inconcevable dans le monde antique.



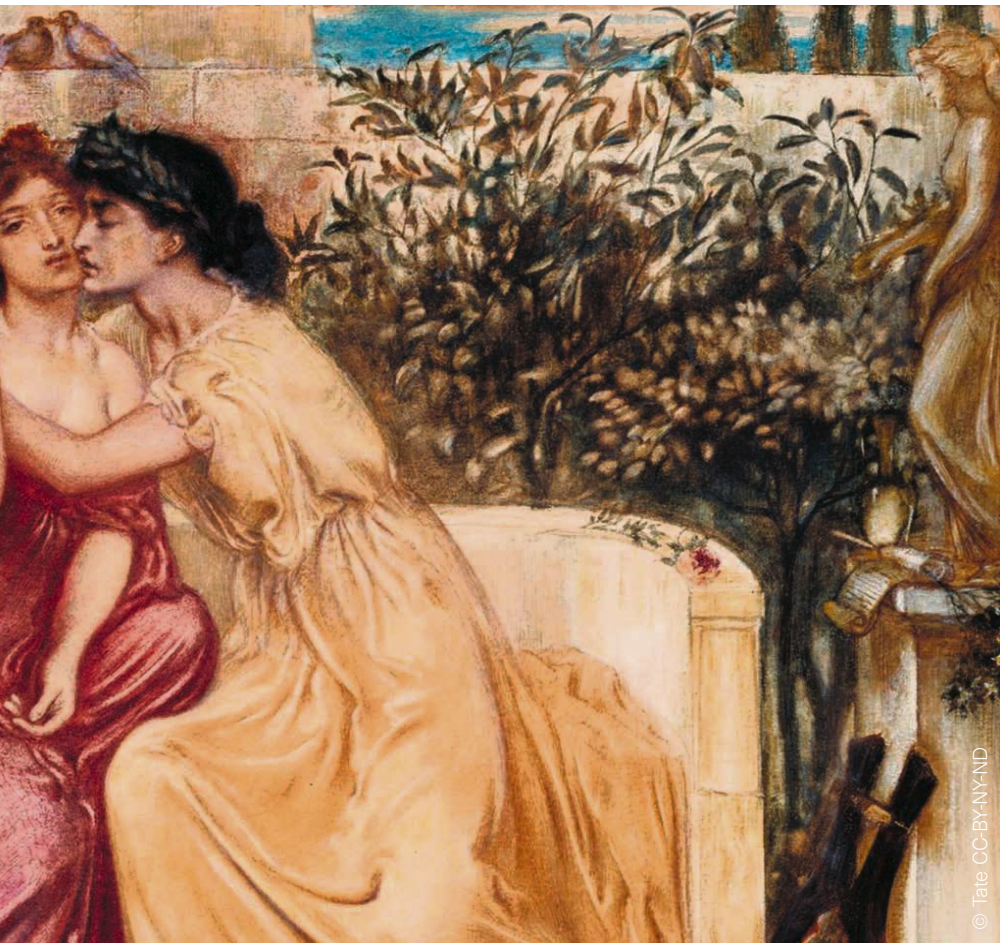
L'un des textes les plus souvent utilisés pour justifier une condamnation de l'homosexualité se situe dans la lettre de Paul aux Romains (Rm 1,26-27). Un passage qu'il est primordial de contextualiser afin de ne pas tomber dans une interprétation hâtive. « Le texte s'inscrit dans un vaste discours sur le péché. Il traite avant tout d'une rupture face à la relation à Dieu », souligne Andreas Dettwiler. Pour le théologien, les pratiques sexuelles du monde gréco-romain sont considérées par Paul comme un vice proche de l'idolâtrie.

Ces mœurs n'échappent pas aux codes de l'Antiquité : une certaine élite se permettait une sexualité où les rapports

Contre nature

Souvent utilisé pour condamner des pratiques homosexuelles, l'argument selon lequel les rapports entre deux personnes de même sexe seraient contre nature est, pour beaucoup, plus que dépassé. L'observation du monde animal en serait la preuve. De nombreux comportements bisexuels ont été observés chez les dauphins, les zèbres, les caméléons et même les lions. De plus, de récentes études scientifiques ont permis d'isoler les zones qui définissent l'orientation sexuelle dans les chromosomes. Ces recherches permettent notamment de démontrer que l'attirance sexuelle n'est pas forcément un choix. Bien qu'apportant un nouvel éclairage sur la question, ces arguments biologiques ne sauraient faire abstraction des contextes culturels.

des clichés bibliques



Dans l'Antiquité, la conception de la sexualité est très éloignée de celle que l'on s'en fait aujourd'hui.

de possession et de soumission étaient prédominants. Pour le théologien, il est également possible qu'en condamnant ces pratiques et en prônant l'abstinence, Paul incitait les chrétiens à se protéger des abus sexuels. Ceux-ci étaient en effet souvent issus de couches sociales inférieures. « A noter que les questionnements liés à l'orientation sexuelle n'apparaissent pas du tout dans les Évangiles », ajoute-t-il.

Plus qu'une question de chair

Pour le pasteur Yvan Bourquin, il est important de souligner que la question ne se limite pas au sexe : « Aujourd'hui, c'est avant tout une question d'amour. Je ne

peux pas croire que Dieu condamne des personnes pour leurs sentiments. » Pour le pasteur, le véritable péché serait de ne pas s'accepter tel que l'on est.

La question des orientations sexuelles continue de susciter une certaine polémique dans le monde chrétien et l'apparente ouverture des Églises réformées ne fait pas l'unanimité.

Pour Andreas Dettwiler, il est important que les Églises ne fassent pas « l'autruche » sur ce genre de sujet : « Un véritable travail éthique et théologique est nécessaire » Pour faire avancer le débat, le théologien est d'avis qu'il faut prendre en compte les différentes avancées de la re-

cherche dans d'autres domaines tels que la psychologie afin de favoriser une approche interdisciplinaire de la question.

« Il faudrait accorder plus d'importance à d'autres textes de Paul, comme celui de l'Épître aux Galates », complète le pasteur Yvan Bourquin. Un passage stipule notamment qu'en Jésus-Christ, « il n'y a plus Juif ni Grec ; ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme ». Un texte qui peut suggérer que Dieu fait abstraction des orientations sexuelles.

► Nicolas Meyer

A lire

L'accueil radical est composé d'une dizaine de contributions. Il prône un accueil intégral des personnes homosexuelles, bisexuelles, transgenres et de leurs familles. Il comporte une clarification sur la notion d'inclusivité, un état des lieux, des apports bibliques et des approches liturgiques. Il est conçu pour apporter des éléments de réflexion à tous les croyants qui désirent faire évoluer les choses dans le sens d'une acceptation et d'une intégration des personnes LGBTI.

L'accueil radical – Ressources pour une Église inclusive, Labor et Fides, 2015, 226 pages.



Une transition

Franck Devenes est transgenre. Alors qu'il aborde la phase finale de sa transition physique, il revient sur son parcours et sur sa foi chrétienne, qu'il cultive en dehors de l'Eglise.



Franck Devenes,
membre de l'association
Chrétiens + Homosexuels
(C+H Vaud).

REVENDEICATION Depuis le 8 décembre 2015, Franck devient officiellement un homme. Il écrit à l'Eglise catholique. Dans son courrier, une requête: doit-il se refaire baptiser? La missive est restée lettre morte.

Franck a 52 ans. Il est né dans le corps d'une fille, sous le nom de Daniela. En février, la phalloplastie (construction d'un pénis) sera la dernière opération chirurgicale qu'il subira. Sa transition prend fin, une nouvelle vie commence.

Sa vie de femme est bientôt derrière lui. Il souhaite faire table rase d'un passé jalonné de souffrances, et dont il parle aujourd'hui sans tabou. « Le regard des autres, je m'en fous », lâche-t-il sans détour.

Aujourd'hui, la force intérieure et la volonté qui l'habite, c'est à Dieu qu'il la doit. La foi chrétienne a bercé son enfance. Pas plus. Mais le décès de sa mère, cet été, a été une épreuve. Les souvenirs sont remontés, Franck avait besoin de s'apaiser. Il a réapprivoisé la prière et a redécouvert la Bible, au sein

de l'association *Chrétiens + Homosexuels* (C+H Vaud). « Dieu ne m'a jamais quitté. Je m'en remets sans cesse à lui. J'ai besoin de sentir sa présence comme un réconfort. » Il n'a pourtant pas eu besoin de l'Eglise pour vivre sa foi et faire de la méditation son pain quotidien.

L'histoire d'une blessure

« Abusé par mon père, ignoré par ma mère, je me suis construit dans ma chambre », résume-t-il, en tirant nerveusement sur sa cravate. Derrière ses lunettes fumées, l'émotion est toujours présente, alors même que les souffrances se sont estompées. « J'ai choisi le prénom de Franck. En italien, ma seconde nationalité, 'Franco' signifie 'être franc'. C'est ce que je suis. »

A 13 ans, il sent que « quelque chose cloche ». Il peine à le définir, mais il sait alors qu'il n'est pas une fille mais un garçon, dont il porte déjà les vêtements chez sa mère. Dans sa penderie, il amasse les uniformes militaires dont il aimait s'affubler pour se promener. Jusqu'au jour où sa mère le surprend en tenue, dans sa chambre. Il lui lâche son secret et doit faire face à une réponse sé-

vère: « Tu es un garçon manqué. Tu ne feras jamais rien de ta vie, si ce n'est te marier et faire des enfants. » Franck bouillonne, mais ne dit rien. Sa mère craint le regard des autres.

Franck refoule tout. Pendant trente ans, il vit comme une fille.

A l'adolescence, la solitude est sa meilleure amie. Attiré alors par les filles, il ne tentera jamais rien. « Je ne pouvais être pleinement moi-même, j'ai préféré m'isoler. » En 1990, Franck tombe en dé-

pression. Il explique au psy qu'il se sent homme et femme. La réponse ne se fait pas attendre: « L'homme en vous doit disparaître », lui rétorque le thérapeute qui l'envoie trois semaines en hôpital psychiatrique.

A sa sortie, il rencontre un homme et se marie. Puis un jour, il lui avoue tout. Le rejet est sans équivoque. Franck prend ses valises et part vivre chez un ami, lui aussi transgenre, pendant trois ans. « A l'époque, il n'y a que sur internet que je pouvais trouver des gens qui traversaient la même situation que moi. Je m'y suis fait des amis. »

Cet ami qui l'accueille sera son dédic. « Il ne supportait pas de me voir me morfondre, il n'a eu de cesse de me bous-

culer, de me confronter à cette identité que je revendiquais avec peine. » Première séance shopping. « Je suis sorti de la cabine d'essayage avec un pantalon. Une vieille dame m'a regardé et m'a lancé 'Mais quel beau jeune homme' ! »

L'avenir se dessine

En 2013, Franck est prêt à se lancer dans un protocole de changement de sexe. La première prise d'hormone est une renaissance. En un mois, sa voix change. Après deux mois, sa pilosité se développe avec, en prime, de l'acné. Franck en rigole: c'était le prix à payer. Puis vient la première intervention chirurgicale: stérilisation et ablation de la poitrine. « Je pouvais enfin me regarder dans une glace. » Suivent les interventions génitales, pour faire disparaître ce sexe qui n'est pas le sien. Franck gagne en assurance. Dans la rue, on l'appelle Monsieur.

« J'ai rencontré un homme sur internet. Il a très bien pris ma situation. » Pour l'instant, la relation est platonique. Lorsque la transition sera entièrement

« Un jour,
j'aimerais bien
remettre les
pieds dans
une église »

« Le regard
des autres,
je m'en fous »

vers la vie



terminée, il souhaite partager des relations intimes avec son ami, mais ils ont le temps. « Je suis un transgenre homosexuel. Je n'aime pas les étiquettes, j'avais pourtant besoin de pouvoir mettre un nom sur ce que je suis, pour me situer. »

La transition terminée, il réintégrera le monde du travail, après plus de vingt ans passés à l'AI. Un soulagement. Une activité et un salaire dont il a hâte. Aujourd'hui, Franck peut payer son loyer, mais il n'aurait pas pu financer sa transformation physique. Une somme de 100 000 francs, qu'il s'est vu rembourser par l'Assurance-maladie. En Suisse, la réassignation sexuelle

entre dans le cadre de l'article 3 de la LaMal. Chaque cas est apprécié individuellement par les assurances-maladie en vue d'un remboursement.

Engagement spirituel

Accoudé à la table de verre de son salon, il sort un album. A l'intérieur, aucune photo mais des mandalas, coloriés, découpés et recomposés sur les pages blanches. Le dessin est l'une des déclinaisons de la méditation de Franck. « Un jour, j'aimerais bien remettre les pieds dans une église. J'aimerais partager ma foi avec d'autres, à la messe et en m'engageant concrètement auprès des gens qui sont en souffrance. Je regrette le rejet de

l'Eglise. Je ne demande qu'à passer inconnu, être respecté et non jugé lorsque je parle de ma réalité. »

Franck s'emporte. Le christianisme professe l'amour inconditionnel, c'est aussi pour cela qu'il y est revenu. Or, des paroles aux actes, il y a un fossé qu'il regrette sincèrement. **► Marie Destraz**

Le plus du web

Retrouvez le dossier complet sur www.reformes.ch/lgbti

UNE ŒUVRE DANS LA VIE DE VINCENT THÉVENAZ

L'envol de l'imaginaire avec Van Gogh



© Van Gogh Museum, Amsterdam (Vincent van Gogh Foundation)

Champ de blé aux corbeaux, peinture à l'huile réalisée en juillet 1890 par Vincent Van Gogh, quelques jours avant son suicide.

ONDULATIONS Vincent Thévenaz ne se souvient ni où, ni quand il a admiré, pour la première fois, ce paysage, l'un des derniers tableaux de Vincent Van Gogh. L'attraction a pourtant été immédiate. « Je me suis senti invité à y pénétrer, explique le musicien. Dans cet espace, il y a une place pour celui qui regarde et pour son imaginaire. » Une sensation éprouvée à la vue de nombreuses œuvres de ce peintre au

destin tragique, qui l'émeuvent particulièrement. « C'est peut-être aussi parce que nous avons le même prénom, plaisante l'artiste. Et chacun un père pasteur ? Non, ça je ne pense pas ! »

Face à cette toile « qui nourrit ses émotions et le touche profondément », Vincent Thévenaz avoue une certaine réticence à se livrer à une analyse froide.

« Ici, le personnage principal est le vide, l'absence »

« Est-elle d'ailleurs vraiment pertinente ici ? L'effet est tellement direct. »

On fera donc fi des diagonales, des verticales et autre point de fuite. « Ici, le personnage principal est le vide, l'absence, ce qui permet à

chacun de créer quelque chose de différent à chaque fois. »

Bien plus qu'une œuvre annonciatrice du suicide de son auteur, le nouvel organiste de la cathédrale Saint-Pierre de Genève voit dans *Champ de blé aux corbeaux* de Van Gogh une invitation à la création.

Un élément toutefois s'impose : les corbeaux. « Je les aime beaucoup ! De près, ils apparaissent comme des ondulations noires qui veulent nous happer. En eux, il n'y a rien de descriptif, on est presque dans l'abstrait. »

Ne ressent-il aucun malaise à la vue de ces oiseaux associés au malheur ? « Non, ils m'évoquent la force, du caractère... Leur côté sombre me parle peu et je ne suis pas superstitieux. Oui, leur cri est hideux, mais il est aussi plein de vigueur, comme s'ils apportaient un message qui mérite d'être entendu. » Vincent Thévenaz aime aussi à se perdre dans les champs « si changeants qu'on dirait que toutes les saisons s'y mélangent. »

« Entendre » la peinture

Organiste – mais aussi pianiste et claveciniste –, soliste, chef d'orchestre, Vincent Thévenaz voyage beaucoup. « A chaque fois, j'essaie de me rendre dans des musées et des galeries. C'est comme ça que j'ai eu enfin la joie d'admirer l'original de ce tableau à Amsterdam ! »

C'est que pour lui, musique et peinture constituent deux univers proches qu'il associe presque instinctivement. « Avant d'interpréter une œuvre, je me plonge volontiers dans l'atmosphère de l'époque à laquelle elle a été composée. Je regarde donc des tableaux et des dessins... Cela permet de 'voir' la musique différemment. C'est fascinant. » Ainsi, Vincent Thévenaz « entend » la peinture autrement en recréant en lui une musique correspondant aux œuvres

qu'il admire dans les musées.

Que voit donc le musicien quand il est à ses claviers ? « Rien du tout ! Quand je joue, je suis trop concentré. Mais quand j'improvise sur un thème biblique au cours d'un service, là des images me viennent. » Vincent Thévenaz n'est pourtant « pas sûr d'être un organiste protestant ». Et préfère se

définir comme « un musicien avec une spiritualité, mais pas dans le sens d'un syncrétisme bête », tient-il à préciser. « Il y a une dimension spirituelle dans la musique que personne ne peut nier. Comme la foi, elle nous transporte ailleurs et nous dépasse. »

► Anne Kauffmann

Bio express

Vincent Thévenaz est né en 1979 à Chêne-Bougeries dans le canton de Genève d'un père pasteur et d'une mère enseignante. Après une enfance passée à Yverne (VD), il revient en 1998 dans sa ville natale, maturité en poche. Cap sur la faculté des lettres et le Conservatoire.

A l'université, il obtiendra un master en littérature française, musicologie et russe. Dans son répertoire linguistique, cette langue côtoie l'anglais, l'allemand et l'espagnol. Sa passion pour l'orgue remonte à ses 13 ans, un véritable coup de foudre.

A seulement 25 ans, le musicien est le lauréat d'un concours pour le poste d'organiste de la paroisse genevoise de Chêne-Bougeries, « sa » commune. Il y fonde l'Orchestre Buissonnier, une formation de jeunes musiciens qu'il dirige encore aujourd'hui. Un an plus tard, il est nommé professeur au Conservatoire et Haute école de Musique de Genève. 2012 le voit devenir carillonneur de la cathédrale Saint-Pierre et, depuis

le 1^{er} janvier dernier, son organiste titulaire.

Vincent Thévenaz excelle dans le registre « classique » – de la musique du Moyen Age aux créations contemporaines – avec une prédilection pour la période baroque. En 2009-2010, il a interprété l'œuvre intégrale de Bach pour orgue en 14 concerts. Il aime aussi faire résonner son instrument dans des espaces plus inattendus : jazz, improvisation, musique klezmer ou même en bande-son de films muets. En solo ou avec d'autres fondus de musique. Une dizaine de disques portent déjà son empreinte musicale.



Une théologie politique en action

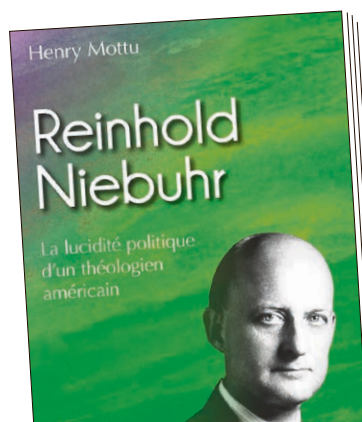
ENGAGEMENT A la différence de la France où il est quasiment inconnu, le grand théologien américain Reinhold Niebuhr (1892–1971) jouit dans son pays d'une très grande notoriété. On doit une grande reconnaissance au Professeur Henri Mottu de contribuer, par son livre, à faire connaître ses idées.

Le président Obama considère qu'il est « l'un de ses philosophes favoris ». Jimmy Carter disait que ses œuvres étaient « sa bible politique ». C'est que Niebuhr incarne une théologie politique très impliquée dans les questions sociales et politiques et qui cherche à s'illustrer dans « une présence au monde » nourrie de l'Évangile. Il a été l'acteur d'une pensée volontairement mise en débat sur le pacifisme, l'engagement américain en Europe, la réflexion sur le sens collectif du péché. Il a été un théologien progressiste dont le maître-mot est justice et un théologien de l'histoire, toujours préoccupé « de distinguer les signes des temps ». Il s'est engagé dans de multiples combats contre l'arme atomique, le Ku Klux Klan, la guerre du Vietnam, le libéralisme économique.

Il faut retenir la fécondité remarquable et l'actualité fortement interpellante de ses écrits sur des sujets politiques qui mobilisent aujourd'hui plus que jamais la conscience humaine et chrétienne.

► **Jacques Perrier**

Reinhold Niebuhr, par Henry Mottu, Olivétan, 2017, 158 p.



Chaque semaine trouver le pain de vie

SPIRITUALITÉ Marion Muller-Colard est une pasteur et une écrivaine reconnue. A travers ses écrits, elle développe une forme d'expression personnelle de sa spiritualité. Son approche fait sa réputation.

Son dernier ouvrage « Eclats d'Évangile » reprend un choix de 142 passages des Évangiles qu'elle a publié semaine après semaine, de 2013 à 2015, dans le journal français « Réformé ».

Les commentaires des textes bibliques, qu'elle analyse avec finesse et pédagogie, sont une sorte de « rumination de la Parole » qui nourrit ses réflexions sur le sens profond des Écritures. Pour elle, Jésus-Christ se montre à nous le plus souvent d'une manière inattendue : il y a des « kaïros », à savoir des moments privilégiés de rencontre avec lui qui nous rendent libres parce que lui-même est libre. Avec cette liberté retrouvée, un horizon spirituel peut se déployer, traversé parfois d'un souffle mystique ou saisi par le prisme de la poésie. Ses réflexions font la part belle à la joie, à la paix et à la grâce des choses bienfaites. C'est que Marion Muller-Colard est à la fois une bibliste, une théologienne et une poète qui témoigne d'une vie spirituelle rayonnante et chaleureuse. (Découvrez son parcours de vie à la page 8 de ce journal.) ► **J. P.**

Eclats d'Évangile, par Marion Muller-Colard, Bayard et Labor et Fides, 2017, 457 p.



Vaste enquête sur Jésus

DÉCOUVERTE Cette encyclopédie sur Jésus vient à son heure répondre à de nombreuses attentes. Les 64 collaborateurs se sont fixé pour but d'offrir à un vaste public une synthèse sérieuse et accessible des recherches qui sont menées depuis un siècle sur la vie et l'enseignement de Jésus, son enracinement dans la société juive de son temps et l'impact que l'annonce de sa résurrection a eu sur les premiers disciples.

Le livre s'ouvre par l'évocation des témoignages d'historiens romains et juifs attestant l'existence historique de Jésus, dont on ne peut plus douter aujourd'hui. Puis, les différents chapitres abordent tour à tour ce qui concerne la naissance et l'enfance de Jésus jusqu'à sa mort sur la croix et sa résurrection, en passant par sa vie publique en Galilée et son procès à Jérusalem.

Après cela, et c'est aussi l'intérêt de cette encyclopédie, les auteurs examinent l'apport des écrits apocryphes, exclus du canon biblique, et la manière dont le personnage de Jésus a été reçu par les juifs, les païens et le Coran. Enfin, les derniers chapitres abordent la naissance de l'Église, les luttes avec le paganisme et les religions orientales, les premières hérésies, l'épopée des reliques et les représentations que l'on a faites de Jésus dans l'histoire de l'art. Des cartes explicatives, des photos de documents et sites archéologiques, ainsi qu'un superbe choix d'œuvres d'art européennes font de cette encyclopédie une réussite. ► **Jean Borel**

JESUS Une encyclopédie contemporaine, sous la direction de Benoît de Sagazan, Bayard, 2017, 525 p.



Quand jardiner permet l'intégration des migrants

Avec le projet *Nouveaux Jardins*, l'Entraide protestante suisse (EPER) propose de jardiner en tandem avec un réfugié pour favoriser son intégration.

GERME Redae Zekarias était agriculteur en Erythrée. Il y cultivait de l'orge, du maïs et du blé. Il y a trois ans, il est arrivé en Suisse comme requérant d'asile. Depuis neuf mois, sa femme et ses enfants l'ont rejoint.

La terre était son gagne-pain, son quotidien, mais pas son passé. Car depuis deux ans, il a pris le chemin du jardin. Il a apprivoisé une nouvelle terre, dont il ignorait tout. Il a amené ses graines, on lui a prêté des outils. Et au cœur de Genève, il a cultivé courgettes, fenouils, tomates, maïs, aubergines et haricots dans la parcelle potagère mise à disposition par l'Entraide protestante suisse (EPER), dans le cadre du projet *Nouveaux Jardins*.

Jardiner en tandem

Le projet, initié en 2011, proposait à des réfugiés de cultiver en libre accès un bout de jardin, de jouir de la récolte, et de suivre un atelier de jardinage chaque semaine en présence d'un animateur de l'EPER et de bénévoles, et ce, dans huit lieux de Suisse romande. L'objectif: favoriser l'intégration des réfugiés, s'initier au jardinage et pratiquer le français.

Au printemps, le projet change. D'ordinaire, le jardinage se fait en tandem entre un réfugié et une personne habitant depuis plus longtemps en Suisse. « Développer un réseau social local est essentiel pour les personnes nouvellement arrivées en Suisse. Un lien privilégié avec les personnes habitant à proximité y contribue et peut même déboucher sur une entraide



et des conseils en dehors de l'activité de jardinage », explique Marc Caverzasio, responsable des *Nouveaux Jardins*.

L'EPER mise donc sur le long terme. Si deux saisons durant, le jardin a été un lieu de socialisation pour Redae Zekarias, en possession d'un permis B mais sans emploi, rares sont les relations qui s'entretiennent au-delà de la clôture.

Bon pour la tête

« La chaleur humaine des gens que j'ai rencontrés m'a marqué, autant que leur envie d'apprendre le français. Malgré les souffrances, la gaieté ne semble pas les avoir abandonnés. » Marise André a été bénévole aux *Nouveaux Jardins* de Praz-Séchaud, à Lausanne, pendant quatre ans. Le jardinage, qu'elle affectionne, était une porte d'entrée toute trouvée pour s'engager auprès des réfugiés. « Je suis touchée par ces gens errants, qui arrivent en Suisse et qui sont seuls. J'avais envie de faire quelque chose pour eux et de les rencontrer. »

Une fois par semaine, trois heures durant, Marise André a offert sa main verte. La tête dans les semis, elle a échangé des recettes et partagé les difficultés du quotidien. Parfois, le chemin emprunté pour rejoindre la Suisse était évoqué.

Son meilleur souvenir reste les rires qui ne demandent aucune traduction. « Je

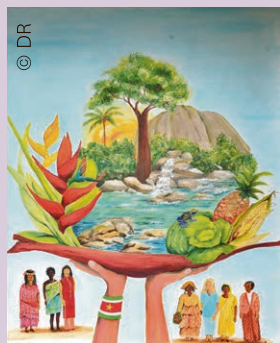
me suis attachée à ces personnes. J'ai été invitée chez des Syriens, des Afghans, j'ai accompagné un homme chez un juriste de l'EPER à Berne et l'ai recroisé dans la rue. Il y en a beaucoup que je n'ai jamais revu », raconte Marise André. « Un jour, une femme m'a dit qu'elle avait tant reçu ici qu'elle espérait pouvoir, elle aussi, à son tour, donner aux autres. J'ai reçu beaucoup. Moi, j'étais juste là. »

► Marie Destraz

Avis aux amateurs

Vous aimez les légumes autant que les rencontres ? L'EPER vous propose de cultiver un jardin potager en tissant des liens avec une personne récemment arrivée en Suisse. Les tandems s'organisent librement. La saison démarre fin mars – début avril à Lausanne, Genève, Yverdon, Neuchâtel et Bex. Vous pouvez aussi mettre à disposition un bout de votre jardin à une personne réfugiée pour jardiner, avec un suivi ponctuel de l'EPER. Le projet *Ouvrir son jardin* s'adresse aux personnes vivant dans une zone facilement accessible en transports publics. Informations et inscription : www.eper.ch/nouveauxjardins.

La sélection culture



Journée mondiale de prière

SOLIDARITÉ A l'occasion de la Journée mondiale de prière, le 2 mars prochain, sous le titre « La Création de Dieu était très bonne », les femmes du Suriname ont préparé une liturgie. Elles invitent les chrétiens à célébrer la Création et à se rappeler que chacun en est responsable. Des célébrations sont organisées dans les paroisses de votre canton. Plus d'informations figurent dans les pages régionales de votre journal.

La Journée mondiale de prière est un mouvement international de femmes chrétiennes qui organise, le premier vendredi du mois de mars, une journée de prière. Chaque année, la célébration est préparée par les femmes d'un pays différent. **▲ M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, magazine avec débats, reportage et documentaires. Rediffusions sur RTS Deux le dimanche à 18h25, le mardi à 11h20 et le vendredi à 15h30.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretien. Le 18 février, *Guerre et paix en Colombie, le facteur catholique*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 11 février, *Haldas-Hillesum : poètes de l'essentiel*. Le 18 février, *L'encombrante racine chrétienne des droits de l'homme*.

Si l'islam politique m'était conté

CONFÉRENCE Dans son ouvrage, *Une brève histoire de la pensée politique dans l'islam contemporain*, paru chez Labor et Fides en 2017, Constance Arminjon retrace et analyse l'évolution des courants de pensée politique qui ont traversé l'islam, de l'adoption de Constitutions à la fin des califats, au milieu du XIX^e siècle, jusqu'aux controverses actuelles sur la démocratie, les droits de l'homme ou l'usage de la violence. L'auteure, maîtresse de conférences à l'École pratique des Hautes Études de Paris, présente son ouvrage le 12 février de 18h30 à 20h, au Sycomore, rue de l'Alé 31, Lausanne. Un événement organisé dans le cadre des rencontres *Un auteur, un livre*. **▲ M. D.**



Opinion



Le diktat de « No Billag »

INDIVIDUALISME L'initiative « No Billag » prétend combattre une situation de monopole, libérer les ménages d'un impôt coercitif et permettre une plus grande diversité des médias. Les défenseurs de l'initiative ne s'en cachent pas : pour eux, seul « le marché » compte, c'est lui et lui seul qui doit dicter l'offre médiatique. Cette conception ultralibérale (économiquement), qui signifie ni plus ni moins la mort du service public, joue sur un ressort simple – et efficace : l'individualisme. Chaque citoyen y va de sa petite expérience personnelle : « Moi je ne regarde jamais X... », « Moi je n'aime pas Y... », avec, en filigrane, l'idée que l'on ne doit payer que ce que l'on consomme.

Au-delà de la catastrophe – culturelle, économique et politique – qui résulterait de l'acceptation d'une telle initiative, ce qui inquiète plus encore est la logique même de ses défenseurs. Si je ne suis prêt à payer que ce que je consomme, pourquoi payer pour une crèche alors que je n'ai pas d'enfant ? A quel titre devrais-je financer l'aide sociale alors que je travaille ? On découvre ainsi un enjeu qui dépasse largement la SSR, et questionne ni plus ni moins notre conception de l'État et de la cohésion sociale. Si, dans une société prospère et éduquée comme la Suisse, nous refusons de payer quelques centaines de francs par an pour un service public – jugé globalement de bonne qualité par ses citoyens –, alors la question pourra se poser pour de nombreuses missions de l'État. Avec derrière, une alternative simple : opte-t-on pour la solidarité, ou l'égoïsme ? **▲ Matthieu Mégevand, directeur des éditions Labor et Fides**

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Femmes soyez soumises !

Dans les Évangiles bibliques, Jésus reconnaît aux femmes une sensibilité particulière et leur témoigne un profond respect. Il choisit pourtant douze disciples masculins, selon la place prépondérante accordée aux hommes dans la vie publique antique. Dans le Nouveau Testament, les textes attribués à l'apôtre Paul affichent parfois une attitude très autoritaire vis-à-vis des femmes, non admissible aujourd'hui.

Que les femmes se taisent dans les assemblées : elles n'ont pas la permission de parler ; elles doivent rester soumises, comme dit aussi la Loi. Si elles désirent s'instruire sur quelque détail, qu'elles interrogent leur mari à la maison. Il n'est pas convenable qu'une femme parle dans les assemblées.

1 Corinthiens 14, 34-35

COMPROMIS De tous les écrits de Paul, ce bref passage figure parmi les plus connus ! Souvent cité lors de discussions sur le rôle des femmes, il sert de fondement dans certaines Églises pour assigner aux femmes un statut de subordonnées. Contraintes au silence, les femmes doivent obéir à leur mari et ne sont pas en mesure de participer de manière active à la vie ecclésiale.

Comme d'autres textes du Nouveau Testament, ce passage fait l'objet d'un débat. Certains chercheurs affirment que ces deux versets ne sont pas de la main de Paul, mais ont été ajoutés plus tard dans les manuscrits qui nous sont parvenus. En insérant ces mots, un auteur anonyme aurait voulu démontrer que le christianisme naissant épousait les valeurs de la culture de son époque. Il est rare, en effet, qu'un mouvement prenne de l'ampleur s'il s'oppose trop directement à la culture ambiante. Or, la société romaine était centrée sur l'autorité absolue du père du foyer.

D'après d'autres passages de Paul, ses positions sur les femmes semblent pourtant avoir été plus nuancées et il est possible qu'il ait été en faveur d'une certaine égalité entre hommes et femmes. Il mentionne, par exemple, une femme apôtre, Junia, en Romains 16,7 et il salue

Phoebé, la diaconesse de l'église de Cenchrées, en Romains 16,1. En 1 Corinthiens 11, il reconnaît l'existence de femmes prophétesses à Corinthe. Et dans quelques cas, contre l'usage habituel de l'époque, il nomme la femme avant son mari, comme en Romains 16,3 où le nom de Prisca vient avant celui de son mari Aquilas.

Qu'est-ce que ce débat veut dire pour nous, chrétiens d'aujourd'hui ? Je retiens personnellement ceci :

les premières générations de chrétiens, comme Paul, ont pris certaines positions controversées pour l'époque, mais un mouvement qui veut réussir ne peut pas s'opposer trop radicalement aux valeurs établies ; la mort de Jésus sur la croix en est la preuve ! Les Écritures contiennent donc des compromis qui rapprochent le christianisme de la culture de son temps. Ces ajustements sont devenus incompatibles avec l'égalité entre hommes et femmes que nous défendons aujourd'hui au nom de l'Évangile.

► **Muriel Schmid, théologienne et pasteure suisse, vit aux USA depuis 15 ans. Elle y a enseigné les sciences de la religion et travaille actuellement comme directrice de programme pour l'organisation *JustFaith Ministries***



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

Des réformés pour la liberté religieuse

30

Mon look et moi. Petits-déjeuners contact

36

Café ados, espace pour les parents

36

Conférence sur le « Notre Père »

L'Eglise vaudoise s'engage pour le droit au travail des requérants déboutés



Manifestation à Lausanne en 2017 contre le durcissement de la loi sur les étrangers.

Le Conseil synodal vaudois appelle à signer une pétition du collectif *Droit de rester*, qui demande un accès à la formation et au travail pour les requérants d'asile déboutés.

MIGRATION Les autorités cantonales doivent prendre des mesures pour que « les quelque 800 personnes déboutées de l'asile dans le canton de Vaud – mais qui, pour différentes raisons, sont toujours sur territoire vaudois – aient la permission de faire une formation ou de travailler ».

Telle est la demande de la pétition cantonale lancée par le collectif *Droit de rester*, qui se mobilise en faveur d'une amélioration des conditions de vie des requérants d'asile depuis 2007. Fin décembre, les autorités ecclésiastiques réformées ont appelé à signer ce texte.

Respecter la loi

« Pour les pasteurs et diacres qui apportent leur aide à ces populations, cette demande répond à un réel problème, celui de la souffrance des déboutés », explique Paolo Mariani responsable de la communication de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV), rappelant l'engagement des Eglises tant auprès des migrants que

dans l'aumônerie de rue.

« Si, par le passé, nous avons pu nous montrer critiques envers d'autres actions soutenues par le collectif *Droit de rester*, telles que les occupations d'Eglise, cette pétition nous semble avoir tout son sens. Enfin, l'EERV est attachée au respect de l'Etat de droit. Il importait donc au Conseil synodal que cette pétition soit respectueuse du droit. Et elle l'est », argumente Paolo Mariani.

En quête d'autonomie

« Il est de notre responsabilité d'Eglise de prendre soin des plus petits et des plus démunis, tout comme de porter dans la prière toutes celles et tous ceux qui travaillent à ce que chaque personne ait une place dans notre monde », insiste le communiqué de l'Eglise.

Si elles étaient autorisées à se former ou à travailler, « ces personnes, dont plusieurs sont à l'aide d'urgence depuis plusieurs années déjà, pourraient ainsi trouver un peu plus d'autonomie et de satisfaction personnelle et contribuer, à leur mesure, à notre économie, dans l'attente d'un hypothétique et possible renvoi », précise encore le communiqué.

► Joël Burri, Protestinfo

Signer la pétition

Téléchargez la pétition *Droit au travail et à la formation pour toutes et tous!* sur www.eerv.ch/droitautravaille

Quid des déboutés

En Suisse, les requérants d'asile déboutés sont des personnes qui ont reçu une décision de renvoi à l'issue d'une procédure d'asile et doivent quitter la Suisse selon un délai fixé par le Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM). Une fois ce délai expiré, le séjour en Suisse devient illégal.

Les requérants d'asile déboutés résidant en Suisse depuis plus de cinq ans peuvent néanmoins demander aux autorités cantonales un cas de rigueur. Ils peuvent alors se voir octroyer, selon certains critères et avec l'accord du SEM, une autorisation de séjour.

La liberté religie

Chaque premier vendredi du mois, des réformés se rassemblent en silence sur la place Saint-François à Lausanne, pour exprimer leur solidarité envers les personnes persécutées pour leur religion. Reportage le 5 janvier.

MOBILISATION Elles élaboussent le pavé dans l'indifférence. Les gouttes de pluie sont froides. Les flaques grandissent sous leur chute. Rares sont les passants qui s'aventurent dans la rue. Seuls les chalets clos du marché de Noël emplissent la place Saint-François à Lausanne. Et sous le vertigineux couvert transparent, vestige d'un bar en plein air du réveil-

on passé, onze silhouettes sont assises en rang sur des chaises en bois. Dans leur main, des pancartes. « Solidaires avec les coptes d'Egypte », « Solidaires avec les athées persécutés », « On ne met pas la main sur Dieu », y lit-on en grosses lettres.

Derrière le groupe silencieux, quatre panneaux annoncent la couleur : « Ouvrons les yeux », le slogan se décline en orange, vert, bleu et rose. En quelques lignes, on comprend que, par leur silence, ces réformés réunis dans le froid de ce premier vendredi de l'année, expri-

ment leur soutien aux personnes persécutées au nom de leur foi en Dieu.

Une présence silencieuse

Nous sommes le 5 janvier. Il est 17h15. La nuit est tombée depuis peu. Seule la vitrine d'une luxueuse boutique qui

leur fait face illumine les corps immobiles. Pendant trente minutes, c'est le silence solidaire qui résonne sur la place Saint-François.

La manifestation a lieu tous les premiers vendredis du mois, qu'importe la météo.

Depuis plus de deux ans, l'action est la même. Elle se veut simple : être présent dans la rue pour exprimer et témoigner de ses convictions réformées, celle d'une foi implacable en la liberté religieuse et la liberté d'expression ici et dans le monde. Quant au silence, il interpelle un public aux prises avec l'agitation urbaine. Un projet étonnant pour ces chrétiens réformés pour qui la Parole est inscrite dans l'ADN de leur croyance.

« Etre ensemble est un acte de solidarité et d'évangélisation »



Jean-François Ramelet : « Il est important d'exprimer nos convictions sur la place publique. »

Exprimer ses convictions

La manifestation s'est vue qualifiée plus d'une fois de bien-pensante. « Nous sommes chrétiens. Nous avons des convictions. Il est important de les exprimer. C'est au nom de notre lecture libérale et ouverte de la Bible et au nom du Christ que nous sommes dans la rue », explique Jean-François Ramelet, pasteur à l'église Saint-François.

Il y a deux ans, c'est le sentiment d'impuissance face aux persécutions religieuses au Moyen-Orient qui a été le moteur de l'action.

« En Suisse, nous avons la liberté de croire et surtout de pratiquer notre religion autant que d'être athée, sans que cela soit une raison d'être enfermé. Cette liberté est une chance », lâche Catherine Hagin, participante à la manifestation. Par

le passé, elle a vécu en Iran et au Kurdistan. Aujourd'hui, ce rendez-vous solidaire est une évidence.

Une passante ralentit. Elle s'arrête net et revient sur chaque pancarte qu'elle lit à haute voix. « Qu'est-ce que vous faites ? », finit-elle par demander. Le groupe maintient son silence jusqu'à ce que le pasteur Guy Dottrens l'apostrophe et lui explique l'action, résumé dans un feuillet rose.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

use sous silence



Pour interpeller les passants aux persécutions religieuses, les réformés ont choisi de manifester en silence.

Ce soir, avec Jean-François Ramelet, ils tractent. Le feuillet qu'ils distribuent à qui veut bien le prendre s'accompagne parfois d'une discussion. « Je viens d'arriver en Suisse et suis justement à la recherche d'une Eglise ! », lâche une autre passante.

Interpeller les consciences

Ce soir, peu de gens se promènent, encore moins s'arrêtent. Mais tous jettent pourtant un regard à cet étrange attroupement. « Lorsque je tracte, j'observe les stratégies d'évitement des passants : un 'non' poli, un train à prendre, un pas qui s'accélère, un contournement. Ces comportements m'interpellent sur ma façon d'être en ville. Est-ce que moi-même je m'arrêteraient ? », réfléchit tout haut

Jean-François Ramelet avant de s'interrompre pour tendre un feuillet à une passante : « Bonsoir, puis-je vous expliquer ce que nous faisons ? »

Interpeller les consciences aux persécutions religieuses qui sévissent dans le monde : tel est l'objectif des participants. « Le vivre-ensemble est un travail qui ne peut se mener que sur la durée », ajoute le pasteur.

Debout pour la liberté

« Parler, mais pour dire quoi ? », réagit Catherine Hugin. C'est la présence qui est essentielle.

Au bout de la rangée de participants, une femme tient son chien en laisse. Roselyne Righetti, pasteur à la Pastorale de Rue est venue avec son compagnon Jean-Marc et

quelques amis de la « Pasto ». Le couple fait partie des fidèles. « C'est vrai que d'habitude j'ai toujours la bouche ouverte ! », sourit-elle. « Etre ensemble, c'est déjà un acte de solidarité. C'est aussi une forme d'évangélisation. Nous portons ensemble une bonne nouvelle », continue-t-elle.

Jean-François Ramelet insiste : « Nous ne sortons pas pour dire ce contre quoi nous sommes, mais bien ce que nous soutenons. » A l'esprit des participants, il y a tous ceux qui se sont levés pour plus de liberté. Martin Luther King, les prophètes de l'Ancien Testament, et évidemment Jésus-Christ.

Les cloches sonnent. La demi-heure de silence est terminée. On se lève, on plie les chaises, on range les pan-

neaux. On s'embrasse. Roselyne Righetti récupère son chien. La pluie ne s'est pas arrêtée. On met sa capuche, on ouvre son parapluie et chacun disparaît dans la nuit, entre les passants pressés de commencer leur week-end.

► **Marie Destraz**

Ouvrons les yeux !

Le « sit in » silencieux *Ouvrons les yeux* a lieu tous les 1^{er} vendredi du mois, de 17h15 à 17h45, sur la place Saint-François, à Lausanne, par tous les temps.

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

La cathédrale s'expose



LA CATHÉDRALE Claude Bornand connaît la cathédrale de Lausanne du bout de son objectif. Fasciné par ce lieu depuis bien des années, il s'est faulé jusque dans ses

moindres recoins, jouant avec sa lumière pour en déceler les secrets et immortaliser la beauté de ses détails et celle du travail de ses bâtisseurs. Ses photographies ont été un support de choix pour les expositions thématiques organisées à la cathédrale au fil des ans. Du bestiaire de pierre au portail d'entrée de Montfalcon, rien ne manque. Ou presque. Aujourd'hui, c'est l'artiste lui-même qui est mis à l'honneur. Claude Bornand expose une sélection de vingt-huit photographies dans une exposition. Telle une mise en abyme, l'édifice de pierre se donne à voir en son sein. Une exposi-

tion à voir du **7 février au 29 avril**, vernissage le **6 février à 18h30**.

A noter encore :

Le 4 février à 10h, culte avec les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le 14 février à 18h30, concert dans le noir pour la Saint-Valentin. Au programme, le célèbre *Stabat Mater* de Pergolèse interprété par Zoéline Troillet, alto, Sophia Raüss, soprano et Benjamin Righetti à l'orgue. Entrée libre, offrande. Inscription obligatoire à l'adresse lacathedrale.eerv.ch **Marie Destraz**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-EGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

L'ESPRIT SAINT

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.
ramelet@eerv.ch.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Vous avez payé pour lire ?



Line Dépraz,
conseillère synodale

LIBERTÉ La logique du « Je ne paie que ce que je consomme » est en arrière-fond du débat sur la redevance radio-TV. Je n'ai pas été éduquée dans cet esprit-là. Je ne souhaite pas qu'il devienne celui de mes enfants. Pourtant, le raisonnement semble imparable : Qui boit un café au bistrot le paie. Normal.

Mais j'avoue mon malaise quand cette logique s'étend à des domaines où le bien commun est en jeu comme la santé, le social, l'éducation ou l'information. Si le prix d'un café peut se chiffrer, ce n'est pas le cas de l'information qui est, en économie, un bien public répondant aux critères de la non-rivalité et de la non-exclusion. Cela signifie que lorsque

« Ce qui est donné à l'homme ne dépend ni de lui ni de ses mérites »

j'écoute la radio ou regarde la télé, je n'empêche aucune autre personne de le faire, et que les technologies qui permettent

la diffusion ne restreignent pas l'accès à ce bien à ceux qui le financent.

Dans une démocratie comme la nôtre, la liberté de vote implique que tous les citoyens puissent accéder à une information pluraliste afin de se forger une opinion. Même

si elle n'est pas la seule, l'existence de médias de service public autorise cette diversité de l'information. Elle garantit une équité de traitement entre les différentes régions linguistiques. Elle est l'assurance que les minorités et les plus faibles ont le droit d'exister et sont dignes d'être entendus. Des convictions fort proches de celles des réformés qui reconnaissent que ce qui est donné à l'homme ne dépend ni de lui ni de ses mérites. Et qu'il a besoin de l'intelligence des autres pour déployer la sienne. **▲**

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Partager, se réjouir et célébrer à deux

Continuer de partager avec son conjoint lorsqu'on a des enfants n'est pas aisé. Lorsque le quotidien est bien chargé et le travail prenant, la routine est bien là. L'Eglise vous aide à prendre des temps en duo.



AMOUR « Qu'est-ce qui vous touche chez l'autre? Qu'est-ce qui est prioritaire dans votre couple? Que mettez-vous en place pour prendre du temps à deux? Quel projet avez-vous en couple et personnellement? Qu'est-ce qui vous a fait tenir face aux obstacles que vous avez traversés? Quelle action peut faire votre conjoint pour vous démon-

« Qu'est-ce qui est prioritaire dans votre couple? »

trer qu'il ou elle vous aime: les moments de qualité, les paroles valorisantes, les services, les cadeaux, le toucher, quelle place a Dieu? » Voici quelques-unes des questions que je pose aux jeunes couples que je rencontre pour préparer leur mariage.

Un jour, un futur marié m'a confié avoir eu énormément de plaisir et d'intérêt à discuter,

partager et découvrir de belles choses sur sa belle. Il désirait savoir si de tels lieux de discussion et de réflexion pouvaient s'envisager une fois mariés ou pour des couples de longue date. Il a poursuivi en avouant qu'en couple, on entre très vite dans un « ronron ». On ne se pose pas trop des questions, on peine à se laisser bousculer. Seuls, il est peu aisé de se poser sur le canapé et d'oser des questions importantes, mais qu'un regard extérieur posé sur la situation apportait un

plus. Surprise et heureuse de cette demande, j'ai à cœur d'offrir du temps aux couples mariés ou pas, jeunes ou âgés, qui souhaitent mettre des mots sur ce qu'ils vivent ou ont envie de vivre à deux, sur des émotions ou des besoins de réfléchir ensemble. Pour un accompagnement de couple, n'hésitez pas à vous tourner vers moi ou vers le ou la pasteur(e) de votre paroisse qui, certainement, pourra vous accompagner.

▲ **Aude Gelin, pasteure**

Une soirée en amoureux

Samedi 10 février, dès 19h, à la salle villageoise de Lignerolle, Gianluca et Anne Abruzzi vous attendent pour une soirée en amoureux. Une occasion pour se retrouver à deux et vivre un moment romantique un peu différent. Durant cette soirée, installés l'un en face de

l'autre, chaque couple aura la joie de déguster un bon repas (cinq plats) et de réfléchir à sa relation avec l'intervention d'Olivier, pasteur, et Francesca Bader, tous deux formateurs pour couples, de l'association LiSa. La soirée sera agrémentée de musique par Amélie Daniel.

Inscription avant le 5 février à A. et G. Abruzzi, 024 426 00 82. Contribution: 55 fr. par personne (boissons comprises). ▲

Spécial couples

Dimanche 11 février

A 10h, Lignerolle. La paroisse de Ballaigues – Lignerolle vous invite à célébrer vos 5, 20 ou 50 ans de mariage. Inscriptions: aude.gelin@eerv.ch. **A 10h30, Le Brassus,** culte spécial couples.

LA RÉGION

DANS LE RÉTRO

500 ans ne suffisent pas

« La Réforme a renouvelé l'Église, transformé la société et apporté la Bible à chacune et chacun. C'était il y a 500 ans... et l'histoire est loin d'être terminée ». Du 3 au 5 novembre dernier, plus de 4 500 jeunes de toute la Suisse, dont une cinquantaine de la Région Joux-Orbe, se sont retrouvés à Genève pour un festival exceptionnel consacré à la foi, intitulé « Reformation ».

Si le festival clôturait les festivités autour des 500 ans de la Réforme, il se voulait aussi rassembleur de la diversité des jeunes chrétiens d'aujourd'hui. Les barrières tombent lorsque nous osons mettre la priorité sur le fondement de la foi chrétienne, Jésus-Christ. Et reconnaître que nos préférences de style, de forme, de théologie, d'expression, de langage, de musique et chants... sont toujours seconds. Une invitation à la fois à bousculer et se laisser bousculer. A oser être

soi-même sans s'y enfermer dans une autosuffisance. Car personne ne sort indemne. En effet, il ne s'agit pas de limer les différences, mais de nous aimer les uns les autres dans la diversité. Exigeant! Prometteur! Stimulant pour ceux qui sont prêts à lâcher non leurs convictions, mais leurs prétentions. Un appel, pour les jeunes qui ont participé, à chercher Dieu, creuser les textes bibliques, partager leurs découvertes, s'affirmer, devenir des acteurs de la foi... en toute humilité. Pour un nivellement par le haut? Pourquoi pas!

► **Yvette Marschall (paru aussi dans « L'Omnibus »)**

BALLAIGUES LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Une soirée en amoureux

Samedi 10 février, dès 19h, à la salle villageoise de Lignerolle.

Au programme : repas, intervention d'orateurs et concert. Prix : 55 fr. par personne. Inscription avant le 5 février : G. Abruzzi, 024 426 00 82.

Culte de fête

Pour tous, et en particulier pour les couples qui fêtent un anniversaire de mariage. C'était il y a 5, 10, 15, 20... 60 ans. Madame, toute en blanc, est entrée au bras de son papa. Monsieur avait les alliances dans sa poche. Vous vous êtes dit oui devant Dieu, devant vos proches, vous avez pris des engagements et vous vous êtes fait des promesses : l'amour, le respect, la patience... Vous vous êtes embrassés.

A l'époque, un pasteur a appelé la bénédiction de Dieu sur votre couple. Aujourd'hui, nous aimerions nous réjouir

avec vous, être dans la reconnaissance pour le chemin parcouru ensemble et renouveler cette demande de bénédiction sur vous et les autres couples qui fêtez cette année un anniversaire de mariage. Nous espérons donc vous retrouver, le **dimanche 11 février, à 10h,** au temple de Lignerolle pour un temps de culte joyeux. Vos proches sont évidemment aussi les bienvenus.

Merci d'annoncer votre venue et l'anniversaire de mariage que vous fêtez en 2018 ; ça serait sympa si vous pouviez nous envoyer une photo de mariage à Aude Gelin, Montée du Village 2, 1357 Lignerolle, aude.gelin@cerv.ch.

Conseil paroissial

Une rencontre avec le Conseil paroissial de notre paroisse tandem Baulmes – Rances aura lieu **mardi 13 février, à 19h30,** à Lignerolle. Nous devons réfléchir à la collaboration entre nos deux paroisses, merci de nous remettre dans vos prières.

Culte vitrail

Dimanche 25 février, à 10h, petite salle communale de Sergey.

Nous refaisons un culte vitrail, où chacun peut apporter sa forme et sa couleur au culte. Alors, si ça vous dit, prenez contact avant le 10 février et nous organiserons une soirée de préparation avant le culte ; l'idée de Gianluca est d'en faire un moment différent, par exemple, trois ou quatre personnes choisissent un chant ou un texte biblique et après l'avoir chanté ou lu, nous entendrons en quoi ça les touche. Jeunes et adultes sont les bienvenus.

Et le jour J, venons célébrer le Seigneur tous ensemble et encourager les laïcs qui osent être devant pour accueillir,

témoigner, proposer un texte ou un chant, prier...

RENDEZ-VOUS

Culte louange

Dimanche 4 février, à 10h, en l'église de Ballaigues.

Jeunes, adultes, aînés, tous sont conviés à chanter beaucoup, prier, écouter un texte biblique.

Culte pour fatigués

et chargés

Dimanche 4 mars, à 9h15, à la Russille, et à **10h30,** à Montcherand.

Un temps pour déposer

Voyage dans les Cévennes

BALLAIGUES - LIGNEROLLE

Une occasion nous est donnée de participer lors du week-end du Jeûne fédéral (du samedi 15 au lundi 17 septembre), de partir à la découverte de nos racines protestantes dans les Cévennes avec le pasteur Joël Guy.

Nous visiterons le musée du Désert, le musée cévenol de Saint-Jeanduard-Gard, Aigues-Mortes et la Tour de Constance, la Bambouseraie de Prarance, les grottes de Trabuc. Et nous participerons à un culte. Pour nous déplacer, nous ferons du covoiturage (environ cinq heures de route). Nous serons logés dans un gîte.

Prix : environ 300-350 fr. Merci de vous inscrire jusqu'à Pâques, des informations suivront à la fin du printemps.

Renseignements auprès de Joël Guy, 079 637 81 16, jguy@bluewin.ch.

Petits-déjeuners contact

LA RÉGION Mardi 13 février, à 9h, Maison de paroisse du Sentier.

Conférence « Mon look et moi, quelle histoire! », avec Priscille Hunziker, psychologue et conseillère en image. Thèmes abordés : le regard que j'ai sur moi, le regard des autres sur moi et le regard de Dieu sur moi. Inscription indispensable au 079 881 73 08, petit-dejvallee@gmail.com.

son fardeau à la croix de Jésus-Christ et pour recevoir une bénédiction personnelle.

POUR LES JEUNES

Éveil à la foi

Samedi 3 mars, de 10h à 11h15, en l'église de Lignerolle : l'arc-en-ciel, Dieu rappelle son alliance. L'Éveil à la foi, c'est super

chouette ! Ce sont des occasions de partager, avec d'autres, les balbutiements de la foi des tout-petits. Ces rencontres sont destinées aux enfants ; de quelques mois à 5 ans et demi et à un adulte. Nous découvrirons un récit de la Bible, nous chanterons, nous prierons et nous bricolerons.

KT 7-8

Vendredi 2 février, de 16h30 à 18h30, sous la cure de Lignerolle.

Le thème de cette séance sera notre relation avec Dieu. Après des jeux, les jeunes seront invités à un temps d'expérimentation, de témoignage et de réflexion autour de la relation qu'on peut avoir avec

Dieu : chant, prière, gestes, écoute de Dieu, signe de l'amour de Dieu pour nous, bénédiction personnelle...

Merci de nous garder dans vos prières, car ça sera un moment important.

KT 11

Samedi 3 février, de 9h30 à 16h, sous la cure de Lignerolle.

Avec les jeunes, nous préparerons les Rameaux. Au programme : bilan du KT (qui est Dieu pour toi ? Où en es-tu dans ton rapport à lui ?), préparation d'un sketch, du culte des Rameaux, répétition des chants, jeux-moment sympa tous ensemble.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Amandine Nendaz à Ballaigues, et Amélia Gfeller, à Lignerolle ont eu la joie de recevoir le baptême.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : Mme Pierrette Böhme, du Vailloud ; Mme Dominique Margot, de l'Abergement ; Mme Betty Bulle, de Ballaigues. Nous sommes de tout cœur avec les familles de nos villages qui ont perdu ces derniers temps un proche.

REMERCIEMENTS

Crèche vivante

Waouh, quel beau moment partagé à l'occasion de la crèche vivante ! Merci aux enfants et à toutes les petites et grandes mains qui ont ouvert beaucoup pour que cette crèche vivante nous permette de vivre joie et émotions. Et surtout merci au Seigneur !



Ballaigues - Lignerolle Les rois mages.

BAULMES RANCES

RENDEZ-VOUS

Partage et Prière

Mercredis 7 et 21 février, 7 et 21 mars, de 20h à 21h30, à l'Hôtel de Ville de Baulmes. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Isabelle Deriaz, 079 702 59 04.

A l'écoute...

Bienvenue à ce moment dans la semaine pour se mettre chacune et chacun à l'écoute de Dieu à travers les textes bibliques. La prochaine rencontre aura lieu le **mardi 27 février, de 19h30 à 21h**, chez Albin et Evelyne Berruex, quartier du Motty 16, 1445 Vuiteboeuf. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, vous pouvez vous adresser directement à eux ou au pasteur Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch.

POUR LES AÎNÉS

Groupe des aînés

Jeudi 1^{er} février, dès 11h30, à la grande salle de Valeyres-sous-Rances, nous aurons notre traditionnelle « raclette

du Père François ». Inscription auprès de Serge Caillet, 024 459 14 27, ou Lucette Barbier, 024 459 20 20. Vous pouvez déjà noter le loto prévu pour le **jeudi 15 mars, à 14h**, à l'annexe de la grande salle de Rances.

Repas sympas

Le prochain repas sympa à Rances aura lieu le jeudi 22 février, dès 11h30. C'est toujours un moment convivial à passer ensemble. Pour plus de renseignements, s'adresser à Lucette Barbier, 024 459 20 20.

Repas du 3^e printemps

Les prochains repas du 3^e printemps au Café du Jura auront lieu les **jeudis 8 et 22 février, à midi**. Tous sont les bienvenus pour un moment convivial autour d'une cuisine toujours appétissante ! Vous pouvez vous adresser à Christiane Riedo, 024 459 11 27.

POUR LES JEUNES

Pour les familles et enfants de 6 à 10 ans

Pour cette nouvelle année 2018, Stéphanie Hughes animera des rencontres les vendredis à la quinzaine de 15h30

à 16h30 à Valeyres-sous-Rances. Pour les dates et les renseignements, vous pouvez la contacter au 024 441 23 02 ou au 079 385 38 77.

KT 7-8

Mercredis 7 février et 7 mars, de 12h30 à 14h, à la salle de paroisse de la cure de Rances. A apporter : son pique-nique et sa bonne humeur. Si vous souhaitez que votre enfant y participe, c'est encore possible. Pour toute information, n'hésitez pas à contacter Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch.

KT 9-10

Les activités se font avec tous les jeunes de la Région. Pour plus d'informations, vous pouvez contacter Mme Yvette Marschall, 021 331 58 32.

KT 11

Mercredi 14 février, de 14h à 17h, cure de Baulmes. Besoin d'un renseignement ? Contacter Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remises à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Susan Litsios, le 30 octobre à Baulmes ; Mme Anna Kaenel le 15 novembre à Valeyres-sous-Rances. Nous sommes en pensée avec leurs familles.

DANS LE RÉTRO

Merci pour votre engagement

En repensant à l'année 2017, nous exprimons notre reconnaissance à Dieu pour chacune et chacun d'entre vous qui avez donné de votre temps, de vos moyens, de vos prières, de vos encouragements, de votre présence dans

cette aventure paroissiale : en vous engageant pour les enfants, les jeunes, les aînés, les adultes, l'administratif, les repas, la musique, la caisse, l'organisation, les collations, la logistique, le nettoyage, le transport, l'animation, la bonne tenue des cultes, la photo, et bien d'autres choses encore ; chacun avec sa pierre. Vous êtes précieux !

Nous exprimons également notre reconnaissance pour les bonnes collaborations de l'année écoulée avec les communes et municipalités.

« Quand on aime, on ne compte pas ! »

BAULMES - RANCES

Par amour, des hommes et des femmes ont affronté des dangers, relevé des défis, accepté de grands sacrifices pour les personnes qu'ils aimaient. L'amour est un carburant formidable : ce fut le sujet de la prédication lors de notre dernière Assemblée paroissiale d'automne. Par son fameux double commandement d'amour : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée » et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même », Jésus-Christ nous invite à faire de l'amour notre carburant. Pourquoi et comment ? C'est ce que nous espérons découvrir ensemble au travers d'une série de cultes en ce début d'année 2018. Premier épisode : Aimer Dieu, pourquoi ? Ce 25 février à 10h au temple de Baulmes.



Baulmes - Rances Jour J! © D&A Baumann.

CHAVORNAY

RENDEZ-VOUS

Etudes bibliques

Mercredi soir, à 20h, à la Maison de paroisse de Chavornay. Le groupe continue « les cours bibliques par correspondance ». Une équipe motivée se retrouve à chaque occasion afin de débattre sur la Bible, venez les rejoindre. Pour tout renseignement, Jean-Paul Laurent, 079 620 32 07.

Soupe de carême

Mercredi 28 février, à 18h, à la Maison de paroisse de Chavornay. Depuis de nombreuses années, nous vivons cette rencontre dans un esprit œcuménique. De délicieuses soupes sont confectionnées par des dames de bonne volonté et nous avons le plaisir de vivre ce moment dans la fraternité et le partage. Cette soirée est ouverte à tous. Pour

tout renseignement, Gilda Morand, 021 331 57 86.

Après-midis paroissiaux

Vendredi 16 février, à 14h30, Maison de paroisse de Chavornay. C'est un enfant de Chavornay qui nous fera le plaisir de venir animer ce moment. Il est rare que des jeunes aient l'idée de venir participer à ce genre de rencontre. Joël Auberson nous fait le plaisir de venir nous présenter le DVD des claquettistes de Baulmes. Il serait agréable que nous soyons nombreux à participer à ce moment. Un agréable goûter suivra, toujours organisé par nos dames et surtout d'excellente composition. Pour tout renseignement, Heidi Ochuli, 024 441 71 72.

Le train du club entre en gare

Mardi 27 février, à 17h, à la Maison de paroisse de Chavornay, ce sera la dernière rencontre du club du mardi

pour cette saison. Les petits voyageurs sont libérés et peuvent profiter pleinement du printemps qui ne va pas tarder. Merci aux parents et aux grands-parents de leur fidélité à accompagner ces tout jeunes et par là à participer pleinement à leur connaissance de notre Seigneur.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Annie Kohler a reçu le baptême, le 4 février, à Bavois.

Service funèbre

Mme Hélène Oulevay a été remise à Dieu, dans l'espérance de la résurrection.

À MÉDITER

« Il y avait une fois un homme qui tomba dans un cours d'eau à l'occasion d'une crise d'épilepsie. Quand il revint à lui, plus tard, il fut tout étonné de se retrouver couché sur la rive. La crise qui l'avait projeté dans la rivière lui avait également sauvé la vie, en lui

enlevant toute crainte de se noyer... C'est ça l'illumination. »

« Bonheur et malheur résident dans la manière dont nous prenons les choses, non dans la nature même des choses. »

« La quête du spirituel est un voyage sans distance. On voyage depuis l'endroit où l'on se trouve actuellement jusqu'à l'endroit où l'on a toujours été. Depuis l'ignorance jusqu'à la reconnaissance, parce que tout ce qu'on fait, c'est de voir pour la première fois ce qu'on a toujours regardé. »

« Qui n'a jamais entendu parler d'un sentier qui vous mène à vous-même ou d'une méthode qui fait de vous ce que vous avez toujours été? Après tout, la spiritualité, c'est une question de devenir ce que vous êtes réellement. » (Anthony de Mello)



Chavornay Noël du club du mardi, Bavois.



Chavornay Noël des KT, Corcelles.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Week-end de préparation des Rameaux KT 11

Du vendredi 26 au samedi 27 janvier, nous vivons un week-end aux Trois-Chalets avec les catéchumènes qui terminent leur catéchisme cette année.

Montée à ski de fond ou à pied, convivialité, temps de prière et de réflexion pour préparer les Rameaux. Tous les ingrédients sont là pour un week-end réussi.

Dimanche missionnaire

Culte Terre Nouvelle, **dimanche 28 janvier, à 10h30**, au Brassus. Nous aurons la joie d'accueillir Laurent Venezia de l'équipe du DM qui animera notre culte. Nous accueillerons aussi la famille de Sidiney, pasteur de l'église brésilienne CCS de Lausanne, qui conduira la louange en nous entraînant dans les rythmes et les chants. L'occasion de vivre un temps avec Dieu, de partager et de se réjouir ensemble.

Soirée d'information

Jeûnez et priez!

Rendez-vous **mardi 13 février, à 20h**, à la Maison de paroisse du Sentier.

Pour une séance d'information sur la semaine de jeûne et prière qui se vivra en paroisse du 10 au 16 mars, avec des rencontres chaque soir centrées sur le jeûne et la prière autour d'un thème biblique (sous la conduite d'Antoine Schluchter et d'une spécialiste du jeûne). Osons le jeûne et ses bienfaits!

Soupes de carême

Mercredi 14 février, à 12h, Le Lieu, salle de paroisse.

Jeudi 22 février, à 12h, Le Sentier, maison de paroisse.

Mercredi 28 février, à 12h, Les Charbonnières, grande salle.

Jeudi 8 mars, à 12h, Le Sentier, église catholique.

Lundi 12 mars, à 12h, Les Bioux, grande salle.

Jeudi 22 mars, à 12h, Le Sentier, maison de paroisse.

Merci à toutes celles et ceux qui s'impliquent généreusement pour préparer ces soupes. Une belle occasion de se retrouver entre collègues, voisins et amis, et de partager un peu de nos moyens pour les personnes plus démunies. L'offrande permettra à Pain pour le prochain et à l'Action de carême de conduire des projets ciblés favorisant plus de justice et une meilleure répartition des biens entre tous.

Journée mondiale de prière

Chaque année, un groupe de femmes du monde prépare un temps de prière pour tous à l'occasion de la Journée des femmes.

Cette année, il s'agit de femmes du Suriname qui va faire prier des groupes dans le monde entier.

Pour la Vallée, nous vivons ce temps, **vendredi 2 mars, à 20h**, à la maison de paroisse du Sentier.

Terre Nouvelle

Vente des roses, **samedi 10 mars, de 8h à 12h**: vente des roses devant le magasin Denner au Sentier. Les roses seront vendues 5 fr. pièce pour la campagne œcuménique 2018 de Pain pour le prochain et Action de carême. Dans le cadre de cette campagne, des roses sont vendues dans toute la Suisse sous le slogan « Des roses équitables pour le droit à l'alimentation ».

Camp paroissial tous âges

Du samedi 21 au vendredi 27 juillet: camp paroissial à Collonge-la-Madeleine,

en Bourgogne. Ensemble en vacances sous le regard de Dieu. Après avoir profité du très beau site de Chalain pendant six années consécutives, nous partirons cette année en Bourgogne, pour une nouvelle édition de notre camp paroissial. Ce camp est ouvert aux personnes de tous âges. Collonge-la-Madeleine se situe à environ 3 heures de route de la Vallée. Inscription jusqu'au 31 mai auprès de Sonia Aubert, 079 686 46 21.

RENDEZ-VOUS

Liturgie du jeudi

Tous les jeudis, de 8h30 à 9h, à l'oratoire de la cure du Sentier. 30' pour rendre grâce à Dieu avec des textes bibliques, des suggestions de prière et des chants de Taizé. Un temps très simple en ouverture de journée, vécu en suivant la liturgie proposée dans le livre « Prier l'Évangile ».

Prière pour la Vallée

Les 1^{er} et 3^e mercredis du mois, de 8h30 à 9h30, à l'oratoire de la Cure du Sentier: une heure pour être ensemble, devant notre Père, et

intercéder pour des situations et des demandes de prière précises.

Age d'or

Jeudi 15 février, à 14h, « Josiane, la passion de l'autre ». Avec Mme Josiane André, fondatrice de l'aide humanitaire Médair. Inscription auprès de Mme et M. Bossel, 021 841 10 94.

Soleil d'automne, Les Bioux

Jeudi 1^{er} février, à 14h15, film « Chronique d'une rencontre », de Yamilé Arsenijevic.

Jeudi 1^{er} février, à 14h15, chant avec les frères Piguet.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Claude Ruschetta, du Sentier (76 ans); Mme Marthe Capt, de L'Orient (94 ans); Mme Gertrude Le Coultre, du Sentier (101 ans); Mme Heidi Wolf, du Sentier (93 ans); Mme Nicole Laguionie, de L'Abbaye (80 ans); M. Maurice Emmanuel Rochat, des Charbonnières (91 ans).

« Le Seigneur est mon berger. Je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages. » Psaume 23, 1-2



ORBE AGIEZ

ACTUALITÉS

Echange et discussion autour d'un texte biblique

Jeudi 15 février, de 16h à 17h, dans le hall du bâtiment de la fondation La Rochette, rue de la Dame 5, un groupe se réunit pour partager des réactions et des compréhensions autour d'un texte de la Bible. Cette année, nous avons choisi le texte des Béatitudes chez Matthieu, chapitre 5, versets 3-12.

Petit parcours de spiritualité

Mercredis soir 31 janvier, 28 février, 21 mars, 25 avril, 30 mai, de 20h à 22h, salle de paroisse d'Agiez. Il s'agit de prendre du recul et du souffle, redécouvrir ensemble des « petits trucs » pour parsemer nos journées de pépites de sérénité. Ce petit parcours de spiritualité offre cinq mercredis soir autour d'une pen-

sée biblique et de sagesse d'aujourd'hui, de quelques exercices simples de méditation et des échanges dans un climat de respect et d'amitié. Prix : 50 fr. Contact : Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07.

Une autre vie est possible
Dimanche 28 janvier, à 9h30, église d'Arnex. Dans le cadre du culte missionnaire, M. Roger Zürcher viendra nous parler du Service chrétien d'appui à l'animation rurale (Secaar) dont il est le responsable au sein de DM-échange et mission. C'est l'occasion rêvée d'en savoir un peu plus sur des initiatives collectives et solidaires au Togo et ailleurs en Afrique, mais aussi de découvrir ce qui se cache derrière des mots comme « développement holistique » et « transition agroécologique ».

RENDEZ-VOUS

Méditation : A l'ombre du figuier

Mardis 6 février et 6 mars, de 9h à 10h30, salle de paroisse d'Agiez.

Prière intercommunautaire

Mardis 6, 20 février et 6 mars, de 18h à 19h, temple d'Orbe, partage et prière de catholiques, d'évangéliques et de réformés.

Repas canadien

Mercredis 31 janvier et 28 février, à 19h, salle de paroisse d'Orbe, N. et W. Lennert, 021 550 52 46.

Conseil de paroisse

Mardi 27 février. Le Conseil sera en retraite du vendredi 9 février au soir au samedi 10 février toute la journée.

POUR LES JEUNES

KT 7-8

Mercredi 28 février, de 17h45 à 19h, salle de paroisse d'Orbe.

KT 11

Mercredis 7 et 14 février, entre 14h30 et 17h, entretiens individuels, salle de paroisse d'Orbe. **Samedi 3 mars, de 10h à 12h**, préparation culte des Rameaux, salle de paroisse d'Orbe.

DANS LE RÉTRO

Echo du marché de Noël à Orbe

Les guirlandes sont rangées et le stand de Noël plié dans son carton. La journée a été riche de rencontres, d'échanges et de rires. Y aura-t-il une prochaine fois? Si vous le voulez bien, nous serons là pour vous convoquer. Pour l'instant, nous remercions de tout cœur ceux qui ont œuvré à faire de ce moment une réussite qui laisse à tous de bons souvenirs. A bientôt.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Claude Turin (73 ans), le 6 novembre, Orbe; Mme Lucette Personeni (84 ans), le 15 novembre, Orbe; Mme Marthe Brandt (97 ans), le 16 novembre, Bofflens; Mme Eva Fauchez (86 ans) le 17 novembre, Orbe; Mme Lise Bovet (87 ans), le 24 novembre, Arnex; Mme Anny Conod (79 ans), le 5 décembre, Orbe. Que Dieu donne à leurs familles et à leurs amis, soutien et consolation.



Orbe - Agiez M. Roger Zürcher et des agriculteurs togolais. © Zürcher.

Appel pour participer au Conseil de paroisse

ORBES - AGIEZ Nous cherchons un ou plusieurs conseillers. Celles et ceux qui ont envie de construire leur Eglise et être créatifs, peuvent contacter la présidente, Andréa Stuber ou les pasteurs. Ils seront présentés et élus à l'Assemblée de paroisse de printemps. Bienvenue à toutes et tous et prions avec confiance.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Résister à la tentation ? La nouvelle formule du Notre Père

Le Synode de notre Eglise a approuvé la modification de la prière du Notre Père proposée par nos amis catholiques. A partir de Pâques 2018, nous ne dirons plus « Ne nous soumetts pas à la tentation », mais « Ne nous laisse pas entrer en tentation ». Pourquoi ? Quel sens cela a-t-il ? Comment prier, pour être le plus fidèle possible aux paroles de Jésus-Christ ? Nous en parlerons ensemble lors des cultes des 11 et 18 février à 10h au temple.

Dieu a-t-il de l'humour ?

« Non », répondent beaucoup d'hommes et de femmes, confrontés à l'épreuve. Et c'est vrai que les actualités nous éloignent de la confiance. Et pourtant... la Bible regorge de moments insolites qui nous rappellent que notre Dieu nous accompagne dans le rire comme dans les larmes. Lors

du culte du 28 janvier, nous serons guidés dans le rire, par des récits bibliques, des anecdotes. Célébrer, c'est aussi explorer la joie de vivre !

Au service des jeunes de notre village

Cette année encore, le groupe œcuménique des jeunes PUNCH, accompagné de la pasteur, se met au service des jeunes de notre village. Avec le soutien des communes de Vallorbe, Vaulion et Ballaigues, de la SIC et de la direction des Ecoles, deux après-midis sont organisés. Le 31 janvier, les jeunes découvriront les bonnes manières de rédiger un CV, et le 14 février, ils s'entraîneront pour un entretien de candidature. Les rencontres s'adressent aux jeunes des 9^e-11^e années et elles ont lieu de 16h à 17h30 à la maison de paroisse, 1^{er} étage.

Fête de paroisse

Vous pouvez déjà agender le samedi 17 mars, date de notre traditionnelle fête de paroisse. Vos cakes et douceurs pour garnir le buffet de pâtisseries sont les bienvenus !

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h, au temple.

Culte au CAT

Vendredi 2 février, à 14h30, au Centre d'accueil temporaire.

Café parents d'ados

Mardi 6 février, à 14h30, à la maison de paroisse, 1^{er} étage.

Partage autour de l'épître aux Galates

Jeudi 8 février, à 10h, à la maison de paroisse, 1^{er} étage.

Œcuménisme

Jeudi 8 février, à 20h, à la maison de paroisse : rencontre de la Plateforme de rencontre InterEglises de Vallorbe (conseil PRIE).

Conseil de paroisse

Lundi 12 février, à 20h, à la maison de paroisse.

Club de tricot

Jeudi 22 février, à 14h, à la maison de paroisse.

POUR LES JEUNES

Activités

Lundi 29 janvier, de 12h à 13h45 : Culte de l'enfance pour les 4^e année à la salle Jean XXIII, avec pique-nique.

Mercredis 31 janvier et 14 février, à 16h, à la maison de paroisse, 1^{er} étage : rencontres CV et interview pour les jeunes de 9^e à 11^e année.

Lundi 5 février, de 12h à 13h45 : Culte de l'enfance pour les 3^e année à la salle Jean XXIII, avec pique-nique.

Vendredis 9 février et 2 mars, de 16h à 17h30, à la maison de paroisse : KT pour les 5^e, 6^e, 7^e et 8^e années.

Mardi 13 février, à 15h45, à l'église catholique, Éveil à la foi pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

Samedi 3 mars : les jeunes de 11^e année qui se préparent à la confirmation prennent une journée de retraite. Les détails suivent !

Petit chœur : les dates des répétitions seront communiquées aux parents par message. Il se produira lors de la fête de paroisse le 17 mars.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

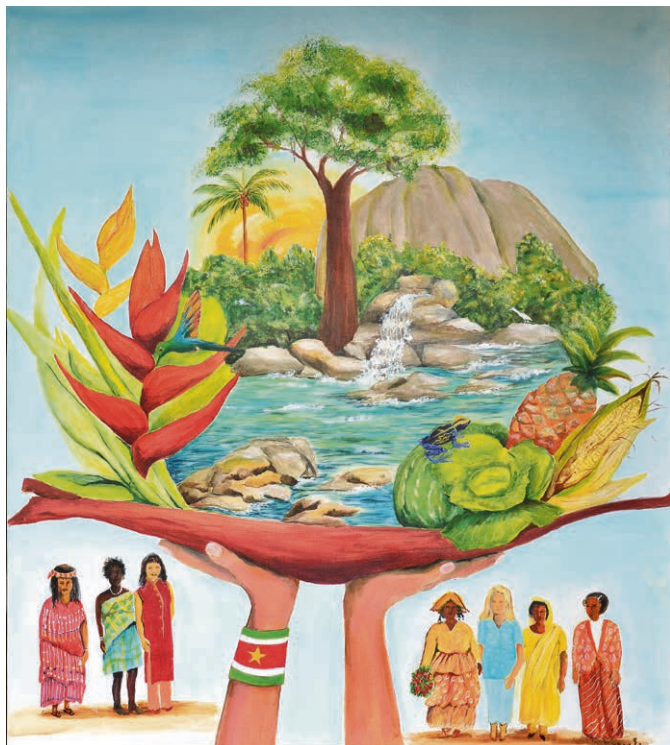
Nos pensées amicales accompagnent la famille Tschantz, dans le deuil de Mme Rosemarie Tschantz en décembre. Nous avons remis, entre les mains de Dieu, dans l'espérance de la résurrection, Mme Josiane Evard Rigoli, le 1^{er} décembre et M. Georges Ludi, le 7 décembre. Nous exprimons à leurs familles et à leurs proches notre plus profonde sympathie pour ce temps de deuil.

Café parents d'ados

VALLORBE L'adolescence est un âge délicat pour les enfants et leurs parents. Comment traverser cette période sans se perdre, entre amour et limites nécessaires ? Comment les familles de la Bible peuvent-elles nous aider à y voir un peu plus clair ? Nous prenons un moment pour en parler entre parents le **mardi 6 février, de 14h30 à 16h**, au 1^{er} étage de la maison de paroisse. Animée par Ariane Baehni et Valérie Loetscher, cette rencontre est un temps de partage pour échanger nos idées. Pas besoin de s'inscrire. Le cas échéant, d'autres rencontres seront prévues.



Vallorbe Un chœur petit, mais enthousiaste.



Vaulion - Romainmôtier «La création de Dieu est très bonne».

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Judi 8 février, à 19h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, conseil paroissial.

Lectio divina de carême

Samedis 17 février, 3, 10, 17 et 24 mars, à 17h, Centre paroissial de Romainmôtier: lectio divina de l'Évangile du dimanche, conduite par la FPO. Bienvenue à toutes et tous pour réfléchir, prier et intérioriser les textes bibliques du carême.

Retraite de carême

Samedi 24 février, à 14h, Centre paroissial de Romainmôtier, Jean Bernard Livio s.j. nous conduira à cheminer dans ce temps du carême vers Pâques, à partir d'une lecture et d'une méditation de la Bible. La rencontre sera suivie, pour celles et ceux qui le peuvent, d'une soupe.

Journée mondiale de prière

Vendredi 2 mars, à 12h, abbatale de Romainmôtier. La liturgie a été préparée par des femmes du Suriname sur le thème « La Création de Dieu est très bonne ». Un office d'une demi-heure inspiré de

Repas partagé à l'occasion du dimanche missionnaire

VAULION - ROMAINMÔTIER A l'issue du culte du **11 février**, nous nous retrouverons au Centre paroissial de Romainmôtier pour un repas partagé. Un menu simple: pâtes du chalet, salade, le plaisir de partager du temps ensemble et l'occasion de soutenir les projets Terre Nouvelle. Nous nous réjouissons de vous retrouver à cette occasion.

cette liturgie aura lieu à l'abbatale à midi. Il sera suivi d'un petit repas et la possibilité d'une offrande en faveur des projets de cette journée. Informations: Anne-Catherine Graber, 079 636 02 82.

Conférence sur le « Notre Père »

Judi 8 mars, à 20h, Centre paroissial de Romainmôtier. Le professeur Daniel Marguerat donnera une conférence à l'occasion du changement d'une phrase de la prière de Notre Père dans nos liturgies francophones. Il présentera le changement, les questionnements qui l'entourent, la perspective œcuménique, et replacera le tout dans une interprétation globale de cette prière.

Absence du pasteur

Du samedi 17 au samedi 24 février, le pasteur Charrière sera absent. La pastore Ariane Baehni est disponible pour les urgences au 021 331 56 91.

RENDEZ-VOUS

Rencontre biblique à Vaulion

Mercredi 7 février, à 20h15, à la salle de la cure de Vaulion, nous continuerons notre parcours biblique de l'Évangile de Marc en abordant le thème de la fraternité.

Groupe méditation

Mercredi 14 février, à 20h15, au Centre paroissial de Romainmôtier, suite du parcours d'imitation du Christ dans l'Évangile de Marc avec Nicolas de Flue. Après la solitude et la sobriété, nous nous pencherons sur la fraternité.

Aînés

Judi 22 février, à 14h15, à la Maison de paroisse de La Sarraz, nous rejoindrons le

groupe des aînés de La Sarraz et environs. Trois pays différents pour un voyage: le Japon, ses fleurs et ses temples bouddhistes; l'Australie, son bord de mer et ses territoires de l'arrière-pays; et les Philippines, ses rizières et les enfants des rues de Manille. Présenté par le pasteur Jean-Paul Laurent.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu le 8 novembre à Romainmôtier, M. Jacques Bréchon, de Croy, décédé dans sa 66^e année, ainsi que le 12 décembre à Juriens, Mme Madeleine Hautier-Bonnard, de Juriens, décédée le jour de ses 101 ans. A leur famille et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann: www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

Frühstückstreffen für Frauen und Männer

Samstag, 3. Februar, 9.00 Uhr im Maison de paroisse, rue Pestalozzi 6 in Yverdon.

Suppentag

Mittwoch, 7. Februar, 12.15 Uhr im Pfarrhausaal, rue Roger de Guimps 13, Yverdon.

Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

**Bibel-Gesprächskreis
Chavornay**

Donnerstag, 8. Februar,
14.00 Uhr bei Familie Keller,
Entrecheres.

Gebetstreffen

Mittwoch, 14. Februar,
17.00 Uhr und Mittwoch,
28. Februar, 9.00 Uhr im
Pfarrhaussaal.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 20. Februar,
14.15 Uhr im Pfarrhaussaal.
Neue Mitarbeiterinnen sind
herzlich willkommen!

**Bibel-Gesprächskreis
Yverdon**

Mittwoch, 28. Februar,
20.00 Uhr im Pfarrhaussaal.

**Bibel-Gesprächskreis La
Sarraz**

Donnerstag, 22. Februar,
20.00 Uhr bei Familie Eberhard,
Bois de Fey.

VORSCHAU

Frühjahrsversammlungen
Sonntag, 4. März, im
Anschluss an den Morgen-
gottesdienst in Yverdon.

GOTTESDIENSTE**Kirchgemeinde Yverdon/
Nord Vaudois**

Dimanche 4 fév 10h Yverdon,
Plaine 48. **Dimanche 11 fév**
10h Yverdon, Plaine 48. **Di-**
manche 11 fév 20h La Sarraz,
Kirche. **Dimanche 18 fév 10h**
Yverdon, Plaine 48, Abend-

mahl. **Dimanche 25 fév 10h**
Yverdon, Plaine 48. **Dimanche**
4 mars 9h30 Yverdon, Plaine
48. ▲

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATEUR**
Olivier Calame, 021 331 58 70, olivier.calame@eerv.ch **PRÉSIDENT**
DU CONSEIL RÉGIONAL Paulette Reymond, 079 277 39 33, [lettereymond@romandie.com](mailto:pau-
<a href=) **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SER-**
VICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT
Marie-Thérèse Guignard, 024 453 10 72, guignols@bluewin.ch
PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉ-
SENCE ET SOLIDARITÉ Suzanne Valet, 079 387 53 10, [bluewin.ch](mailto:svalet@
<a href=) **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION**
Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS**
DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPI-
TAL D'ORBE Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, [eerv.ch](mailto:tojo.rakotoarison@
<a href=) **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteure@eerv.ch, 021 331 56
19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE JEUNESSE** Yvette Marschall,
pasteure@eerv.ch, 021 331 58 32, yvette.marschall@eerv.ch **MINISTÈRE**
TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ Lyne Gasser, diacre@eerv.ch, 021 331 57
17, line.gasser@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE **PASTEUR** Aude Gelin, 079 546 83
50 ou 021.331.56.19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca
Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL**
10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES **PASTEUR** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57,
tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENT** Philippe Metzner, 024 441
27 53 **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, [ni@eerv.ch](mailto:severine.hur-
<a href=). Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances
scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY **DIACRE** Gilda Morand, 021 331 57 86, gilda.morand@eerv.ch
PASTEUR Jean-Paul Laurent, 079 620 32 07, jean-paul.laurent@eerv.ch
PRÉSIDENTE Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LO-**

CATION Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary880@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE **PASTEUR** Noémie Steffen, 079 269 07 85, noemie@steffen.ch **PASTEUR** Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Meylan, 021 845 42 40,
pvmeylan@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ **PASTEUR** Pierre-Edouard Brun, 021 331 56 36,
pierre-edouard.brun@eerv.ch **PASTEUR** Uschi Riedel Jacot, 079
359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Andréa Stuber,
024 441 49 88, anstub1960@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3
SITE www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE **PASTEUR** Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre-Henri Jost, 021 843 30 48,
phjost55@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021
331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER **PASTEUR** Nicolas Charrière,
021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-
3593-0 **SITE** www.eerv.vaulionromainmotier.ch.

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE **PFARRER** Beat-Martin Wirth, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT**
«SCHÄRME» Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS **JUGENDAR-**
BEIT «SCHÄRME» Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains
078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1. Reformierte
Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. ▲

CULTES & PRIÈRES

FÉVRIER 2018

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h, oratoire de la cure du Sentier, liturgie de la reconnaissance. A 9h, temple de Vallorbe, recueillement. A 15h hôpital du Sentier, célébration. Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

DIMANCHE 28 JANVIER 9h Les Charbonnières, Terre Nouvelle, cène, garderie, N. Steffen. 9h Bretonnières, N. Charrière. 9h30 Arnex-sur-Orbe, Terre Nouvelle, U. Riedel Jacot. 9h30 Essert-Pittet, J.-P. Laurent. 10h Vallorbe, A. Baehni. 10h Baulmes, Terre Nouvelle, T. Rakotoarison. 10h15 Romainmôtier, L. Gasser, N. Charrière. 10h30 Le Brassus, Terre Nouvelle, cène, prière, garderie, taxi: Jean-Pierre Brand, 021 845 41 80, N. Steffen.

VENDREDI 2 FÉVRIER 14h30 Vallorbe, CAT.

DIMANCHE 4 FÉVRIER 9h Croy EMS, N. Charrière. 9h Les Bioux, A. Schluchter. 9h30 Bavois, G. Morand. 9h30 Bofflens, cène, P.-E. Brun. 10h Vallorbe, A. Baehni. 10h Ballaigues, culte louange, A. Gelin. 10h Rances, T. Rakotoarison. 10h15 Romainmôtier, N. Charrière. 10h30 Le Sentier, « Dimanche Fun », A. Schluchter.

DIMANCHE 11 FÉVRIER 9h Vaulion, N. Charrière. 9h Le Lieu, N. Steffen. 9h30 Corcelles-sur-Chavornay, J.-P. Laurent. 9h30 Orbe, U. Riedel Jacot. 10h Vallorbe, A. Baehni. 10h Mont-

cherand, A. Gelin. 10h Valeyres-sous-Rances, T. Rakotoarison. 10h15 Romainmôtier, N. Charrière. 10h30 Le Brassus, spécial couples, N. Steffen 19h La Praz, N. Charrière.

DIMANCHE 18 FÉVRIER 9h Juriens, J.-P. Laurent. 9h Les Charbonnières, cène, A. Schluchter. 9h30 Chavornay, G. Morand. 9h30 Agiez, cène, P.-E. Brun. 10h Vallorbe, A. Baehni. 10h Les Clées, cène, J. Guy. 10h Vuiteboeuf, T. Rakotoarison. 10h30 L'Abbaye, cène, A. Schluchter. 10h15 Romainmôtier, J.-P. Laurent.

DIMANCHE 25 FÉVRIER 9h Le Sentier, cène, N. Steffen. 9h Bretonnières, N. Charrière. 9h30 Essert-Pittet, J.-P. Laurent. 9h30 Arnex-sur-Orbe, P.-E. Brun. 10h Vallorbe. 10h Sergey, salle communale, culte vitrail. 10h Baulmes, cène, T. Rakotoarison. 10h15 Romainmôtier, N. Charrière. 10h30 Le Lieu, cène, N. Steffen.

VENDREDI 2 MARS 14h30 Vallorbe, CAT.

DIMANCHE 4 MARS 9h Les Bioux, A. Schluchter. 9h Premier, N. Charrière. 9h15 La Russille, cène, A. Gelin. 9h30 Bavois, J.-P. Laurent. 9h30 Orbe, P.-E. Brun. 10h Rances, T. Rakotoarison. 10h Vallorbe. 10h15 Romainmôtier, N. Charrière. 10h30 Montcherand, cène, A. Gelin. 10h30 Le Sentier, A. Schluchter.

PRIÈRE INTERCOMMUNAUTAIRE Mardis 6, 20 février et 6 mars, de 18h à 19h, temple d'Orbe. ▀

Et sur mon planning ?



À VRAI DIRE

Sur mon planning de ce lundi de la semaine qui s'achèvera le 24 décembre, soit avec un programme chargé, je réalise que m'échoit le prochain « A vrai dire ».

Une boule de plus au sapin. Sur notre planning aura juste pris fin, à l'arrivée de ce numéro, la Semaine universelle de prière pour l'unité des chrétiens. Un nouveau bout de rapprochement entre chrétiens.

Sur le planning de ce mois de février, des thèmes nous rejoignent les uns et les autres: la fête des amoureux, le rôle des grands-parents. Ainsi que des actions avec les fruits de Terre-Espoir et des réflexions avec les retraites de carême.

Du grain à moudre.

Et sur mon, sur votre planning: qu'y a-t-il d'inscrit? Pendant la semaine des relâches, un séjour en station avec une neige qu'on espère abondante? Autre chose? Et moi, je me sens comment sous cette tem-

pérature: envie de grandes balades en raquettes ou de plages ensoleillées? – Ma femme et moi, nous penserons à notre petit-fils habitant à l'autre bout de monde avec qui on ferait bien de la luge. Dans tous les cas, que de plannings prêts avant même qu'on y ait pensé, qui viennent rythmer notre hiver année après année.

Et le Seigneur du temps, a-t-il un planning dans lequel il veut nous faire entrer?

Je me sens déficient dans ce domaine, mais aussi désireux,

selon l'expression, « d'entrer dans le temps de Dieu » comme il est entré dans le nôtre. Comment faire le bon tri? Comment ne pas manquer de rendez-vous avec Dieu par des agendas – et peut-être des cœurs – trop chargés? Nous pourrions commencer par lui remettre nos projets de planning en tenant compte de cette exhortation qui tient en trois mots: « Rachetez le temps » (Ephésiens 5, 16). ▀

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Blaise Menu

« Le protestantisme est curieux et bienveillant, sans pour autant être dupe »



© Eric Esquivel

Bio express

Blaise Menu, 47 ans, marié, 2 enfants, pasteur dans l'Eglise protestante de Genève et modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres.

Le lieu qui se rapproche le plus du monde céleste ?

Une bibliothèque, parce qu'elle offre un rapport libre à la connaissance et qu'elle est une invitation à la curiosité.

De quoi aimeriez-vous être ivre ?

De silence, car l'ivresse des mots est ennuyeuse pour tous. C'est l'une des choses les plus difficiles pour un protestant !

L'idée reçue qui vous agace.

« Je te connais comme si je t'avais fait. » C'est prétendre avoir une parole définitive sur autrui. Je ne suis même pas certain que Dieu puisse se la permettre !

Le meilleur conseil que l'on vous ait donné ?

« Blaise, respire ! » Se poser et mettre l'agitation du monde à distance est une attitude que je tente de mettre en pratique pour ne pas me laisser essouffler par ce qui survient immanquablement.

Une rencontre déterminante.

A part Jésus (sourire) ? La personne qui m'a donné envie de faire le métier que j'accomplis aujourd'hui.

Votre souhait le plus cher ?

Ce serait d'en avoir encore un lorsque le premier aura été réalisé. Je n'ai pas envie d'épuiser le sens de ma vie sur un coup de tête.

Le principal trait de votre caractère ?

J'en vois trois ensemble : 1. le sens de l'humour. C'est une manière de ne pas me laisser happer par le tragique, tout en le pointant du doigt ; 2. la patience ; et 3, la loyauté. Je m'investis dans les projets qui me sont confiés.

Votre occupation préférée ?

Lire une bande dessinée. Ou partager sur mon mur Facebook des articles intéressants.

Les fautes qui vous inspirent le plus d'indulgence ?

Les miennes, forcément !

Le combat dont vous êtes le plus fier ?

Celui que je n'ai pas mené : je pense à ma femme qui s'est battue contre un cancer, dont elle s'est remise.

Quel est le message spécifique que les protestants ont à donner à notre temps ?

Face à la modernité, le protestantisme a cette capacité à être curieux et bienveillant, sans pour autant être dupe. La question de la responsabilité demeure centrale, personnellement et politiquement.

Où se situe l'avenir du protestantisme réformé ?

La force du protestantisme repose dans sa capacité à prendre au sérieux la complexité et l'ambiguïté du monde, en référence avec la Parole. Il doit interroger ce monde.

Là où le bât blesse pour les protestants ?

Le protestantisme ne semble plus à l'aise avec ce qu'il a largement contribué à façonner : il a si bien réussi à transmettre un certain nombre de valeurs à la société contemporaine, qu'aujourd'hui il ne s'en démarque plus vraiment. **▲ Elise Perrier**

Le plus du web

L'interview dans son intégralité sur www.reformes.ch/blaisemenu